



**Information
Into Strategy**

www.pra.ca
admin@pra.ca

**LA PARTICIPATION À L'ÉLECTION GÉNÉRALE
PROVINCIALE DE 2007 :
UNE ENQUÊTE AUPRÈS DES VOTANTS ET
DES ABSTENTIONNISTES**

Le 24 mars 2008

Préparé pour :

Élections Manitoba

Winnipeg • Ottawa • Regina • Edmonton

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ.....	i
1.0 Introduction.....	1
1.1 La participation au scrutin au fil des années	1
1.2 Méthodologie.....	2
1.3 Pondération des données.....	3
1.4 Recherches antérieures.....	3
2.0 Caractéristiques des votants et des abstentionnistes.....	3
2.1 Caractéristiques démographiques	3
2.2 Comportement électoral antérieur	6
3.0 Raisons de voter ou de ne pas voter	10
3.1 Raisons de voter.....	10
3.2 Motifs expliquant l'abstention	11
3.3 Raisons de la baisse de participation au scrutin.....	15
3.4 Moment de la prise de la décision de voter ou de ne pas voter	17
3.5 Connaissances lors des élections de 2007	19
4.0 Incitations à voter ou à ne pas voter	19
4.1 Importance du vote	20
4.2 Attitudes à l'égard du vote et des questions publiques.....	22
4.3 Inciter les répondants à voter.....	29
4.4 Satisfaction à l'égard du système actuel.....	30
5.0 Types d'abstentionnistes	33
5.1 Âge des abstentionnistes	33
5.2 Comportement électoral antérieur	40
6.0 Conclusion	48
6.1 Profil des abstentionnistes	48
6.2 Le concept du vote.....	49
6.3 Raisons invoquées pour ne pas voter	50
6.4 Incitation à voter	51
ANNEXE A	Questionnaire
ANNEXE B	Comparaison entre les résultats de 2007 et ceux de 2003

RÉSUMÉ

Élections Manitoba a retenu les services de la maison PRA Inc. pour réaliser une étude sur la participation au scrutin provincial de mai 2007. PRA a mené une enquête auprès d'un échantillon aléatoire prélevé dans deux groupes de Manitobains : ceux et celles qui ont voté, et ceux et celles qui n'ont pas voté lors de l'élection provinciale de 2007.

Une enquête semblable exécutée par PRA pour Élections Manitoba en 2003 a servi de fondement au questionnaire utilisé en 2007. Cette fois-ci, PRA a mené une enquête téléphonique auprès d'un échantillon aléatoire de 400 adultes manitobains qui avaient le droit de voter et qui ont effectivement voté (n=400), et de 400 autres qui n'ont pas voté (n=400) à l'élection provinciale de mai 2007.

Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Bien que les votants et les abstentionnistes aient de nombreuses caractéristiques en commun, les abstentionnistes tendent à être plus jeunes, à être moins instruits et à appartenir à des ménages ayant des enfants de moins de 18 ans. Ils sont aussi plus susceptibles que les votants d'appartenir à des ménages dont d'autres membres ne votent pas non plus.

On peut diviser les abstentionnistes en deux groupes : les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents. Les premiers non seulement n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2007, mais ils se sont aussi abstenus d'aller aux urnes à l'élection municipale de 2006, à l'élection fédérale de 2006 ou à l'élection provinciale de 2003. Environ 40 p. 100 des abstentionnistes appartiennent à cette catégorie. Les abstentionnistes intermittents (environ 60 % des abstentionnistes) n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2007, mais ils ont pris part à au moins une des trois élections précédentes. Comme leur comportement antérieur le montre, la plupart des abstentionnistes sont en fait des électeurs intermittents. En fait, les deux tiers des abstentionnistes ont dit qu'ils voteraient très ou assez probablement à la prochaine élection provinciale.

Les votants sont en général cohérents dans leur comportement. Ainsi, parmi les électeurs qui ont voté à l'élection provinciale de 2007, huit répondants sur dix s'étaient également rendus aux urnes aux trois élections antérieures. Presque tous les votants (95 %) ont déclaré qu'ils exerceraient très probablement leur droit de vote au prochain scrutin provincial.

Bien que les abstentionnistes et les votants déclarent en proportion égale qu'ils vivent avec d'autres électeurs admissibles, les abstentionnistes sont plus susceptibles de provenir de ménages comptant d'autres électeurs admissibles n'ayant pas voté à l'élection de 2007. Un peu plus de 20 % des abstentionnistes ont déclaré que tous les autres membres admissibles de leur ménage avaient voté comparativement à environ 90 % chez les votants.

Raisons de voter ou de ne pas voter

Les votants ont donné spontanément deux grandes raisons pour lesquelles ils vont aux urnes : l'acte lui-même, et le résultat du vote. Les raisons de voter les plus courantes sont philosophiques. En d'autres mots, elles se rapportent à l'importance qu'accorde l'électeur à

l'acte de voter. Certains répondants croient qu'il s'agit d'un devoir ou d'une responsabilité (24 %), tandis que d'autres y voient un « droit » ou un « privilège » dont le non-exercice risque d'entraîner la fin de la démocratie (20 %). Selon beaucoup d'autres, voter, c'est une façon d'opérer un changement ou d'obtenir un résultat souhaité. Ils votent pour appuyer un candidat ou un parti (15 %), pour choisir le gouvernement (6 %), ou pour favoriser le changement (5 %). Ils veulent avoir leur mot à dire dans le contexte de l'élection (13 %), ou ils affirment que l'acte de voter leur donne le « droit » de se plaindre du gouvernement (11 %).

Les raisons avancées par les abstentionnistes pour ne pas avoir voté en 2007 se répartissent dans trois grandes catégories : la *distraktion* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter mais qu'ils étaient trop occupés ou qu'ils devaient travailler (17 %), qu'ils se trouvaient à l'extérieur de la ville (9 %), qu'ils étaient malades (5 %) ou qu'ils ont tout simplement oublié (5 %); la *dissociation* – les raisons laissent entendre qu'ils n'avaient pas l'intention de voter parce qu'ils ne faisaient pas confiance aux candidats ou n'aimaient pas les choix offerts (14 %), parce que le résultat (9 %) ou le vainqueur (8 %) leur importait peu, ou que, selon eux, l'issue du scrutin était déjà déterminée (4 %) de sorte que leur vote ne ferait aucune différence (1 %); le *déplacement* – les raisons laissent entendre qu'ils voulaient voter mais qu'ils en ont été incapables à cause de problèmes techniques ou administratifs, dont le fait que les bureaux de scrutin étaient trop éloignés (4 %) ou fermaient trop tôt (1 %), ou parce qu'ils ne savaient pas où aller voter (2 %).

Nous avons testé huit raisons auprès des abstentionnistes, en leur demandant d'indiquer l'importance de chacune dans leur décision de ne pas voter. Pour environ 30 % d'entre eux, aucune n'était très importante. Les raisons les plus importantes ont été celles-ci : ne pas en savoir assez sur les partis (très importante chez 32 % des abstentionnistes) et être trop occupé (très importante pour 26 %).

Beaucoup d'abstentionnistes ont besoin d'une motivation pour exercer leur droit. Tandis que 70 % des personnes qui ont voté au scrutin de 2007 avaient décidé de le faire le jour du déclenchement des élections, seulement environ le quart des abstentionnistes ont pris leur décision ce même jour. Cela laisse entendre que la majorité des abstentionnistes avaient l'intention de voter mais, à mesure que la campagne a progressé, ils ont décidé de ne pas le faire. Si bon nombre ont pris leur décision à un moment donné après le déclenchement des élections, environ le tiers des abstentionnistes ont pris la leur le jour du scrutin.

Comme on l'a vu plus haut, beaucoup de répondants n'ont pas voté parce qu'ils ne s'estimaient pas assez renseignés. Cela résulte en partie du fait que les abstentionnistes ont été moins portés que les votants à suivre de près les élections provinciales de 2007. En effet, environ six abstentionnistes sur dix ont affirmé ne pas avoir suivi les élections de très près, contre presque neuf votants sur dix, qui ont déclaré le contraire (ils ont au moins suivi la campagne d'assez près). Bien qu'ils n'aient pas suivi les élections de près, plus de la moitié des abstentionnistes ont dit être assez ou très renseignés sur les politiques et les plates-formes des partis. Cela laisse entendre que certains abstentionnistes pensent qu'il n'est pas nécessaire de suivre les élections pour connaître les plates-formes des partis. Autrement dit, ils ont peut-être l'impression que rien ne change d'un scrutin à l'autre ou que les plateformes des partis concurrents se ressemblent. Les votants ont non seulement suivi les élections de plus près, mais 90 % d'entre eux ont déclaré être très ou assez renseignés sur les plateformes des partis.

Incitations à voter ou à ne pas voter

Peu importe qu'ils aient voté ou non au scrutin provincial de 2007, la plupart des répondants croient qu'il est important d'aller voter. Pour neuf votants sur dix, cela est très important ou essentiel, contre six abstentionnistes sur dix. Ce n'est pas important pour seulement un abstentionniste sur dix environ.

Les raisons pour lesquelles il est important de voter sont semblables à celles que les votants ont données pour expliquer pourquoi ils sont allés aux urnes en 2007 : le vote a une incidence sur les résultats, et l'acte lui-même est important. Plus d'un répondant sur cinq – votants et abstentionnistes confondus – a soutenu que le fait de voter donne à chaque personne une voix au chapitre ou son mot à dire sur la façon dont les choses se font. Parmi les autres raisons communément citées indifféremment par les votants ou les abstentionnistes figuraient les suivantes : c'est l'expression de la voix de la majorité; c'est une façon d'appuyer un candidat ou un parti; c'est le seul moyen de changer les choses. Les votants sont plus susceptibles que les abstentionnistes de citer des raisons philosophiques pour décrire l'importance du vote. Par exemple, ils diront plus souvent que les abstentionnistes qu'il importe que la population vote parce que c'est un devoir ou une responsabilité, ou que c'est un droit que chacun doit exercer afin de protéger la démocratie. Par conséquent, il n'est pas surprenant que les abstentionnistes soient moins susceptibles de convenir qu'aller aux urnes est un devoir incombant à chaque Manitobain, en sa qualité de bon citoyen. Malgré tout, la moitié des abstentionnistes souscrivent vigoureusement à cette déclaration.

D'autres facteurs influent sur la décision de ne pas voter. Les abstentionnistes sont ainsi plus enclins à affirmer que, si les gens ne votent pas, c'est que le système ne fonctionne pas. Plus de la moitié d'entre eux souscrit entièrement à cet énoncé, contre 40 % des votants. Cela traduit en partie le fait que trois abstentionnistes sur dix conviennent vigoureusement qu'il n'y a pas de parti politique au Manitoba avec lequel ils sont vraiment d'accord, et que, selon un autre quart, aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections n'avait de plan pour s'attaquer aux questions importantes pour eux. Si les abstentionnistes (le tiers) et les votants (un cinquième) conviennent fortement qu'ils sont plus portés à voter si la course électorale est serrée, les abstentionnistes sont plus susceptibles d'abonder en ce sens.

Pour la plupart des répondants, la question de l'exercice du droit de vote devrait être abordée dans les écoles. Bien que les votants (les deux tiers) soient cependant plus portés que les abstentionnistes (la moitié) à affirmer vigoureusement que les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages qu'il y a à voter et à participer à la vie politique, près de 70 % des abstentionnistes souscrivent à cette opinion au moins dans une certaine mesure. De même, la plupart des répondants, qu'il s'agisse de votants ou d'abstentionnistes, accepteraient qu'Élections Manitoba incite les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles seront les conséquences si la population ne vote pas. Une telle initiative recevrait l'appui d'environ trois répondants sur quatre et quatre abstentionnistes sur dix et sept votants sur dix abonderaient fortement en ce sens.

Comme on l'a vu plus haut, la plupart des abstentionnistes reconnaissent qu'il est important de voter. Ils ont cependant fourni peu de suggestions sur ce qui aurait pu les inciter à le faire aux élections provinciales de 2007. La suggestion la plus courante n'est pas simple : elle implique un

changement de la perception des candidats et des partis par les électeurs. Presque 20 % des abstentionnistes ont indiqué qu'ils auraient été incités à voter s'ils avaient eu davantage confiance dans les candidats. D'autres ont laissé entendre que cela aurait été le cas s'ils avaient eu plus de renseignements sur les candidats et sur les enjeux (8 %), si le scrutin avait été tenu un jour plus opportun (7 %), si les bureaux de scrutin avaient été plus facilement accessibles (4 %), ou s'ils avaient eu plus de détails sur l'emplacement des bureaux de scrutin et sur les heures d'ouverture de ces derniers (4 %). Presque quatre abstentionnistes sur dix n'ont pas pu penser à quoi que ce soit qui aurait pu les amener à voter, et un sur six a explicitement indiqué que rien n'aurait pu l'inciter à le faire.

La plupart des répondants, quel que soit leur comportement électoral récent, sont au moins assez satisfaits du système électoral actuel. Toutefois, seulement un abstentionniste sur cinq se dit très satisfait. En fait, plus d'un abstentionniste sur dix a indiqué que le système actuel le décourageait de voter. Si l'on adoptait un mode de scrutin à représentation proportionnelle, environ la moitié des abstentionnistes seraient plus enclins à voter, mais seulement un sur dix le serait beaucoup plus. La représentation proportionnelle semble promettre un plus grand nombre de votants, mais presque 20 % des abstentionnistes affirment en fait qu'ils seraient moins enclins à voter sous un tel système.

Conclusion

Cette enquête confirme ce que nous avons constaté en 2003 : la plupart des Manitobains estiment qu'il est très important que la population vote, mais que le fait qu'ils le fassent eux ne l'est pas autant.

Moins d'un votant admissible sur cinq est ce que nous pourrions catégoriser comme étant un abstentionniste systématique, c'est-à-dire une personne qui ne vote tout simplement pas. Toutefois, cette donnée statistique est un peu trompeuse; bien que ces abstentionnistes soient les moins susceptibles de voter ou de reconnaître l'utilité de l'exercice du droit de vote, ils ne s'abstiendront pas nécessairement toujours. Bon nombre d'entre eux sont jeunes et déclarent qu'ils voteront dans l'avenir. Malgré tout, quand ils commenceront à voter, ils seront remplacés, au moins pendant un certain temps, par de nouveaux abstentionnistes jeunes.

La composition du groupe des abstentionnistes en général suscite plusieurs inquiétudes. Comme nous l'avons mentionné, les jeunes adultes représentent une forte proportion de ce groupe. D'autres recherches donnent à penser qu'il est tout à fait normal que les jeunes adultes soient représentés d'une façon disproportionnée parmi les abstentionnistes. En fait, la participation au scrutin est souvent perçue comme étant liée au cycle de vie : à mesure que les gens vieillissent, ils assument des responsabilités accrues et sont touchés plus directement par les politiques gouvernementales. Par conséquent, ils s'engagent davantage dans le processus politique et sont plus susceptibles de voter. Cependant, certaines personnes sont d'avis que le manque d'engagement dans le processus électoral quand la personne est jeune risque de l'amener à ne jamais voter au cours de sa vie.

La croissance du nombre de jeunes adultes non votants reflète peut-être un autre phénomène sociologique, soit l'apparition de ce que l'on a appelé « l'adolescent adulte » : Les jeunes adultes tardent davantage à assumer les responsabilités que l'on associait autrefois à l'âge adulte (une carrière, le mariage, les enfants, une hypothèque, etc.). Ils n'assument pas ces responsabilités avant d'avoir atteint la trentaine. Il se peut que, comme ils le font pour ces autres responsabilités d'adulte, ils reportent à plus tard l'acceptation de celle qui consiste à aller voter.

En général, la plupart des Manitobains croient qu'il est important de voter; en d'autres mots, ils acceptent que le concept du vote fasse partie intrinsèque de notre régime politique. Cependant, leur propre vote (soit l'acte d'aller aux urnes) importe moins. Par conséquent, le défi consiste à trouver la façon d'intéresser tous les Manitobains admissibles, de manière à ce qu'ils fassent de cet acte une priorité. Comme notre recherche le montre, la grande majorité des Manitobains est prédisposée à voter, mais pour beaucoup, ce n'est pas une priorité.

Les facteurs influant sur la décision de ne pas voter sont nombreux, et les abstentionnistes invoquent souvent plus qu'une raison pour ne pas participer au scrutin. Cependant, il semble que les raisons de ne pas voter tombent généralement dans deux grandes catégories : la distraction (on se dit trop occupé, etc.) ou la dissociation (on ne peut faire confiance aux politiciens, etc.) face au processus électoral. Les abstentionnistes « distraits » croient peut-être qu'il importe de voter, mais ils n'accordent aucune valeur à leur propre vote. Ceux qui se dissocient du processus sont les plus difficiles à ramener dans le débat, car ils sont moins susceptibles de croire en l'importance du vote, d'une façon générale.

Tant les votants que les abstentionnistes se disent fortement en faveur de l'adoption de mesures qui encourageraient la population à voter – par le biais des écoles et d'Élections Manitoba – et qui expliqueraient l'importance de l'exercice du droit de vote. Cela traduit l'idée que, même si les électeurs ne votent pas toujours eux-mêmes, ils reconnaissent que c'est important et ils veulent encourager autant de personnes que possible à le faire. En bout de ligne, il semble qu'une des rares mesures qu'Élections Manitoba puisse prendre pour aider à enrayer la baisse du taux de participation au scrutin consiste à renforcer une idée à laquelle les Manitobains croient déjà : que l'acte de voter est très important.

1.0 Introduction

Élections Manitoba a retenu les services de la maison PRA Inc. pour réaliser une étude sur la participation au scrutin provincial de mai 2007. PRA a mené une enquête auprès d'un échantillon aléatoire prélevé dans deux groupes de Manitobains : ceux et celles qui ont voté, et ceux et celles qui n'ont pas voté lors de l'élection provinciale de 2007.

La présente étude a pour objet de montrer pourquoi les électeurs choisissent de voter ou de ne pas voter, tout obstacle qui a pu empêcher les Manitobains d'aller aux urnes, et les changements qui pourraient encourager les abstentionnistes à participer au scrutin.

1.1 La participation au scrutin au fil des années

Depuis la fin des années 1950, le taux de participation aux élections provinciales manitobaines s'est situé au-dessus de 60 %, jusqu'à la toute dernière élection : le taux a alors atteint 57 %, soit un taux légèrement supérieur à celui de 2003 (54 %), mais sensiblement moindre qu'à l'élection provinciale de 1999 (68 %). En fait, les taux de participation aux deux dernières élections provinciales rappellent ceux des années 1940. Voir la figure 1.

Taux de participation aux élections provinciales au Manitoba
1945 – 2007

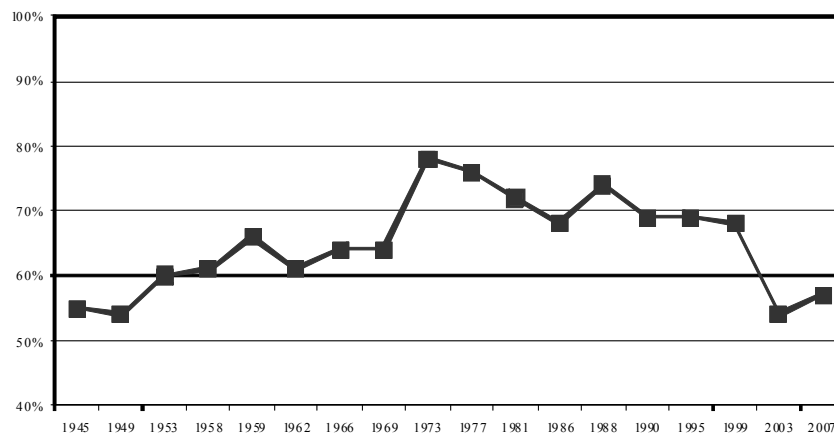


Figure 1

1.2 Méthodologie

Une enquête semblable menée par PRA pour Élections Manitoba en 2003 a servi de base au questionnaire utilisé en 2007. Dans la version finale du questionnaire, nous avons tenté d'aborder de nombreux enjeux (voir l'annexe A).

Les répondants ont été sélectionnés par composition aléatoire (méthode qui permet d'inclure les numéros de téléphone non inscrits ou nouveaux). Cette technique produit l'échantillon aléatoire comprenant le pourcentage de répondants admissibles le plus élevé qui soit. Par ailleurs, l'étude devait inclure un nombre égal de votants (électeurs ayant eux-mêmes déclaré qu'il avait voté aux élections provinciales de 2003) et d'abstentionnistes (électeurs n'ayant pas voté à ce scrutin). Il a été plus difficile de trouver des abstentionnistes parce que les gens hésitent à admettre qu'ils ne votent pas et parce que les abstentionnistes sont en général moins disposés à répondre à un questionnaire d'enquête sur la participation au scrutin.

La présente étude s'appuie sur une enquête téléphonique par échantillon aléatoire réalisée auprès de 800 adultes manitobains qui avaient le droit de vote aux élections provinciales de mai 2007. Le questionnaire a fait l'objet d'un prétest avant d'être administré. Les entrevues ont eu lieu en novembre et en décembre 2007.

Le tableau 1 donne d'autres détails sur la méthodologie.

Tableau 1 : Résumé de la méthodologie

Méthodologie	Principales données
Date du prétest	Le 14 novembre 2007
Dates de l'enquête	Du 15 nov. au 21 décembre 2007
Taille de l'échantillon : votants	n=400
Taille de l'échantillon : abstentionnistes	n=400
Méthode d'entrevue	Téléphone
Échantillonnage	Composition aléatoire
Taux d'erreur approximatif (théorique) par échantillon	± 5,0 %, 19 fois sur 20

1.3 Pondération des données

Nous devrions normalement pondérer les données afin de mieux nous conformer aux données démographiques connues sur la population. Dans ce cas-ci, comme nous ne connaissons pas les caractéristiques des votants et des abstentionnistes, nous ne pouvons le faire. Cela dit, nous utilisons les données relatives aux deux sous-groupes principalement à des fins de comparaison pour mieux comprendre les différences existant entre eux.

1.4 Recherches antérieures

Comme nous l'avons mentionné, une enquête semblable a eu lieu en décembre 2003, après l'élection provinciale tenue en juin cette année-là. Dans l'ensemble, les résultats des deux enquêtes se ressemblent beaucoup. Du début à la fin du rapport, nous établissons des comparaisons intéressantes. L'annexe B présente une comparaison complète entre les résultats des deux enquêtes.

2.0 Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Dans la présente section, nous examinons les caractéristiques des votants et des abstentionnistes. Ces derniers ne forment pas un groupe uniforme. Cela dit, comparativement aux votants, ils tendent à être plus jeunes, à être moins instruits et à appartenir à des ménages ayant des enfants de moins de 18 ans. Ils sont aussi plus susceptibles que les votants d'appartenir à des ménages dont d'autres membres ne votent pas non plus. Cependant, seulement un sous-ensemble d'abstentionnistes persiste dans ce comportement, ce qui porte à croire que, chez la plupart, la question de savoir s'ils votent ou non dépend des circonstances, comparativement à l'attitude de notre groupe de votants qui eux, semblent fortement résolus à voter.

2.1 Caractéristiques démographiques

Le tableau 2 présente le profil démographique des votants et des abstentionnistes. Les deux groupes affichent beaucoup de similitudes. Par exemple, il n'y a pas de différence statistique marquée entre les votants et les abstentionnistes quant au sexe : autant d'hommes que de femmes ont voté ou se sont abstenus de le faire aux élections de 2007.

Les deux populations présentent cependant quelques différences. De manière générale, les abstentionnistes sont plus jeunes que les votants, ils affichent des niveaux de scolarité légèrement plus faibles et ils appartiennent à des ménages comprenant des enfants de moins de 18 ans.

- ▶ **Les abstentionnistes sont généralement plus jeunes que les votants.** Dans notre échantillon de 2007, 14 % des abstentionnistes sont âgés de 18 à 29 ans, contre seulement 6 % chez les votants. En fait, les trois quarts des répondants de cette cohorte d'âge que nous avons interviewés aux fins de l'étude sont des abstentionnistes. Il n'est donc pas surprenant que les votants tendent à être plus âgés que les abstentionnistes. Dans notre échantillon, plus de la moitié des votants ont 55 ans ou plus, comparativement à moins du quart chez les abstentionnistes (23 %). En fait, les deux tiers des répondants âgés de 55 ans ou plus sont des votants.
- ▶ **Les abstentionnistes affichent des niveaux de scolarité légèrement plus faibles.** Environ 51 % des abstentionnistes ont fait des études secondaires ou de niveau inférieur, contre 35 % des votants.
- ▶ **Les abstentionnistes appartiennent plus souvent à des ménages comptant des enfants de moins de 18 ans.** Environ 40 % des abstentionnistes ont indiqué qu'il y avait des enfants de moins de 18 ans dans leur ménage, contre 29 % chez les votants.

Bien que les abstentionnistes semblent plus susceptibles d'appartenir à un ménage à faible revenu, l'écart n'est qu'indicatif et il n'est pas statistiquement significatif dans notre étude. Les différences relevées en 2007 sont presque identiques à celles observées en 2003, dernière année où nous avons mené cette enquête.

Tableau 2 : Caractéristiques démographiques des votants et des abstentionnistes		
	Abstentionnistes	Votants
Âge*		
18 à 29	20 %	6 %
30 à 54	57 %	41 %
55 et plus	23 %	53 %
Sexe		
Femme	59 %	55 %
Homme	41 %	45 %
Q71 Revenu du ménage		
Moins de 35 000 \$	32 %	22 %
Entre 35 000 \$ et 50 000 \$	21 %	21 %
Entre 50 000 \$ et 75 000 \$	21 %	24 %
Plus de 75 000 \$	27 %	33 %
Scolarité*		
Niveau inférieur à celui des études secondaires	21 %	15 %
Diplôme d'études secondaires	30 %	20 %
Cours postsecondaires	10 %	13 %
Diplôme collégial/universitaire	39 %	52 %
Nombre d'adultes dans le ménage		
Un	27 %	22 %
Deux	54 %	63 %
Trois ou plus	19 %	15 %
Enfants de moins de 18 ans dans le ménage *		
Oui	40 %	29 %
Non	60 %	71 %
Résidence au Manitoba		
Toujours	62 %	61 %
La majeure partie de leur vie	12 %	11 %
Une partie de leur vie	27 %	27 %
Lieu de naissance		
Au Canada	87 %	89 %
À l'extérieur du Canada	13 %	11 %
Nota : Les pourcentages excluent les répondants qui ont indiqué « ne sais pas » ou « pas de réponse ».		
* Écart statistiquement significatif (probabilité du khi carré=.000).		

2.2 Comportement électoral antérieur

Nous avons interrogé les répondants sur leur comportement électoral antérieur, à savoir s'ils avaient voté ou non aux trois scrutins ayant précédé les élections provinciales de 2007 :

- ▶ les élections municipales d'octobre 2006;
- ▶ les élections fédérales de janvier 2006;
- ▶ les élections provinciales de juin 2003.

Les répondants ayant voté aux élections provinciales de 2007 sont aussi très susceptibles de dire qu'ils ont voté à toutes ces élections antérieures¹. En revanche, ceux qui n'ont pas voté à la dernière élection provinciale sont moins susceptibles d'avoir voté à n'importe laquelle de ces élections antérieures. Comme le montre la figure 2, si l'on prend l'ensemble des électeurs admissibles à ces scrutins antérieurs :

- ▶ près de neuf votants sur dix, ou plus, disent avoir voté à chacun de ces trois scrutins;
- ▶ les abstentionnistes en 2007 sont eux aussi restés assez fidèles à leur comportement antérieur. Environ la moitié d'entre eux disent avoir voté à l'élection fédérale de 2006. Seulement quatre abstentionnistes sur dix affirment être allés aux urnes au scrutin provincial de 2003, et environ un abstentionniste sur trois dit avoir voté à la dernière élection municipale.

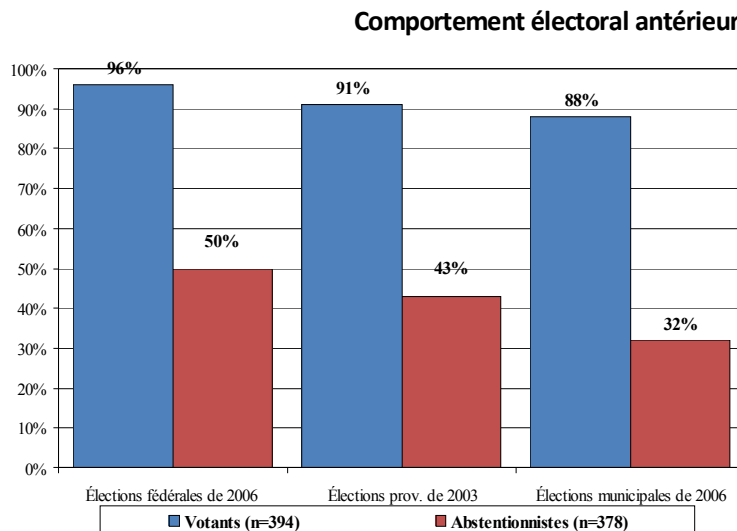


Figure 2

¹ Cette tendance correspond beaucoup à celle observée en 2003, relativement aux trois élections antérieures au scrutin provincial de cette année-là. Les questions se lisaient comme suit : *J'aimerais maintenant que nous revenions en arrière et que vous me disiez si vous aviez le droit de vote et si vous avez voté aux... Q57 Dernières élections fédérales, en janvier 2006? Q58 Dernières élections municipales tenues, en octobre 2006? Q59 Dernières élections provinciales, en juin 2003?*

La figure 3 montre que les votants actuels tendent à dire qu'ils font preuve de constance aux divers scrutins². Ceux qui affirment avoir voté à l'élection provinciale de 2007 semblent prédisposés à voter à n'importe quelle élection. Près de 80 % des votants sont aussi allés aux urnes aux trois élections antérieures. Cependant, même parmi eux, certains n'ont pas voté à au moins une de ces élections.

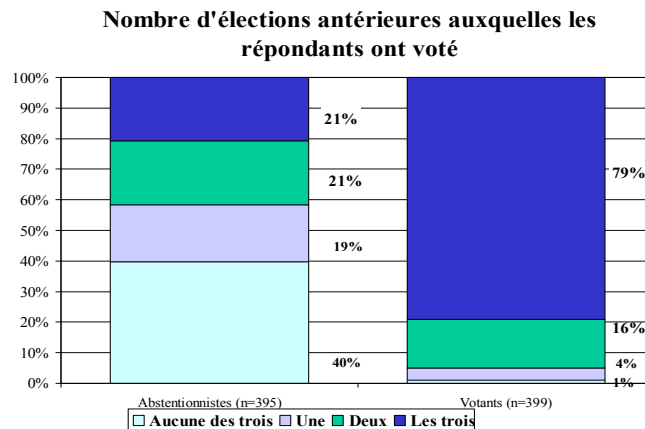


Figure 3

Comme le montre la figure 3, les abstentionnistes sont moins constants dans leur comportement.

- ▶ Environ un abstentionniste sur cinq semble être un électeur assidu qui dit avoir voté aux trois scrutins antérieurs. Cela porte à croire que les circonstances l'ont peut-être empêché de voter à l'élection provinciale de 2007.
- ▶ Environ quatre abstentionnistes sur dix ont voté à une ou deux des trois dernières élections, ce qui porte à croire que des circonstances particulières les encouragent à voter ou les découragent de le faire.
- ▶ Autant (40 %) d'abstentionnistes ont déclaré n'avoir voté à aucune des trois dernières élections, ce qui laisse croire qu'ils ne sont pas du tout interpellés par le processus.

Ces résultats s'assimilent à ceux de 2003 et portent à croire que les abstentionnistes ne forment pas un bloc monolithique et que l'appartenance à ce groupe fluctue d'une élection à l'autre. En effet, parmi ceux qui n'ont pas voté à l'élection provinciale de 2007, environ six électeurs sur dix peuvent être considérés comme étant des votants intermittents, c'est-à-dire des personnes qui votent de façon irrégulière, probablement pour des raisons personnelles ou à cause des circonstances de l'élection. Presque 40 % d'entre eux pourraient être considérés comme étant des abstentionnistes systématiques. Ces personnes n'ont voté à aucune des quatre dernières élections.

²

Cette figure exclut les personnes qui n'avaient pas le droit de vote aux trois élections. La différence entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significative (probabilité du khi carré = .000).

2.2.1 Vote aux prochaines élections

Non seulement les abstentionnistes sont moins susceptibles d'avoir voté à la dernière élection, mais encore ils seront moins enclins à le faire aux scrutins à venir. Encore ici, toutefois, leur comportement n'est pas constant.

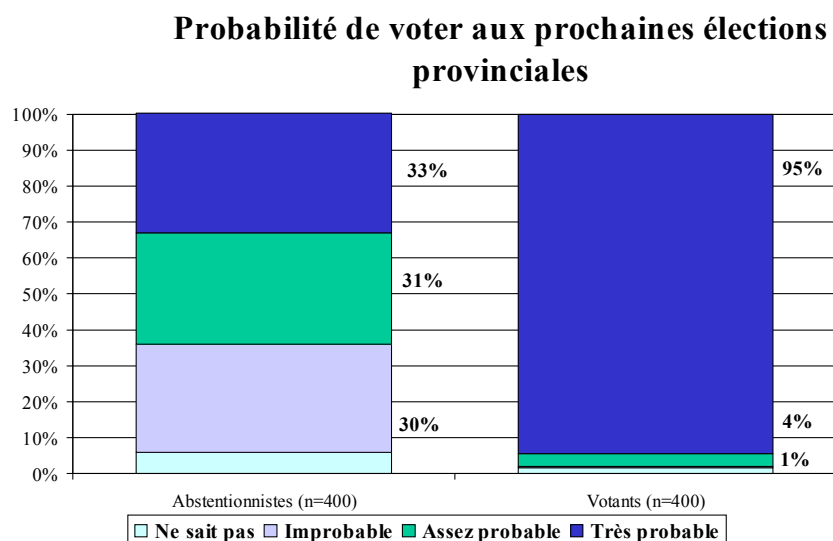


Figure 4

Comme la figure 4 le montre, les abstentionnistes à l'élection provinciale de 2007 se répartissent également entre trois types :

- ▶ **Voteront dans l'avenir.** Seulement un électeur sur trois (33 %) déclare qu'il votera très probablement à la prochaine élection provinciale (c'est-à-dire qu'il a l'intention de ce faire).
- ▶ **Voteront possiblement.** Presque autant d'abstentionnistes (31 %) voteront assez probablement (c'est-à-dire qu'un certain nombre de facteurs et de circonstances influenceront sur leur décision).
- ▶ **Ne voteront pas dans l'avenir.** Trois personnes sur dix (30 %) disent qu'il est très ou assez probable qu'elles ne voteront pas (c'est-à-dire qu'elles n'ont vraiment ni le goût ni la motivation nécessaire) dans l'avenir.

Presque tous les votants (95 %) iront très probablement aux urnes à la prochaine élection provinciale³.

³ La question se lisait comme suit : Q60. *Quelle est la probabilité que vous votiez aux prochaines élections provinciales? Diriez-vous que c'est très probable, assez probable, assez improbable ou très improbable? L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (probabilité du khi carré=.000).*

2.2.2 Comportement électoral des autres membres du ménage

Les abstentionnistes tendent à appartenir à des ménages qui ne vont pas aux urnes. Le fait de ne pas voter est non seulement un comportement individuel, mais ce pourrait aussi être une habitude familiale⁴.

- ▶ Sept abstentionnistes sur dix disent qu'à l'élection provinciale de mai 2007, une autre personne de leur ménage avait aussi le droit de vote. Parmi les abstentionnistes, un peu plus de 20 % affirment que tous les autres membres admissibles de leur ménage sont allés aux urnes.
- ▶ Presque huit votants sur dix déclarent également qu'une autre personne de leur ménage avait le droit de vote à l'élection provinciale de mai 2007 et environ 9 sur 10 disent que tous les membres admissibles de leur ménage sont allés aux urnes.

Voir la figure 5.

Comportement électoral des autres membres du ménage

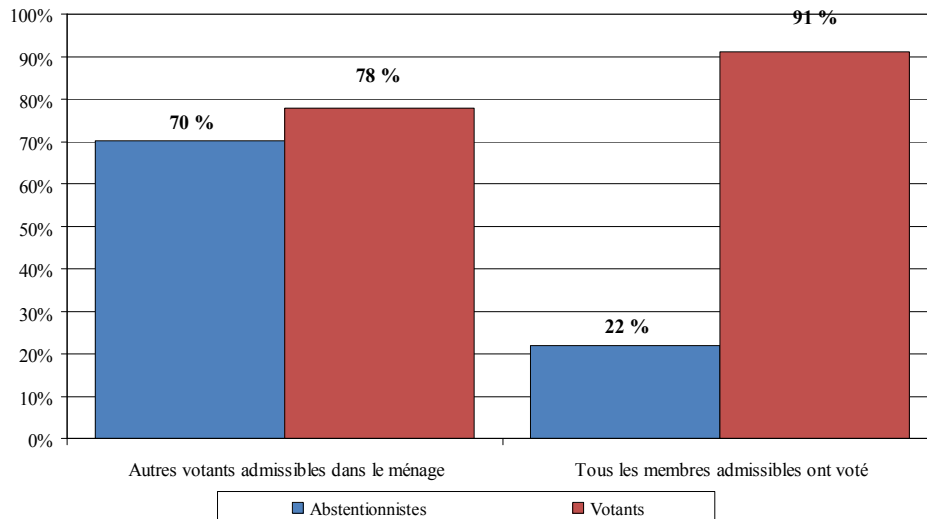


Figure 5

⁴

Les questions se lisaient comme suit : Q5. Y a-t-il d'autres personnes vivant sous votre toit qui avaient le droit de voter aux élections provinciales de mai 2007? Q6. À votre connaissance, est-ce que toutes les personnes vivant sous votre toit et ayant le droit de vote ont voté aux élections de mai 2007?

3.0 Raisons de voter ou de ne pas voter

Dans la présente section, nous examinons la décision que les électeurs et les électrices prennent de voter ou de ne pas voter. Nous constatons que les répondants invoquent de nombreuses raisons différentes pour ne pas voter; le plus souvent, ils disent qu'ils ne savaient pas pour qui voter ou que leur vote ne leur paraissait pas important, ou encore ils jugeaient que d'autres activités avaient priorité. La plupart de ceux qui ont effectivement voté ont déclaré qu'à leurs yeux, l'acte de voter même ou le résultat du scrutin était important.

La plupart des votants disent qu'ils ont décidé d'aller aux urnes dès le déclenchement de la campagne électorale, tandis que les abstentionnistes ont pris la décision de ne pas voter à un moment donné pendant la campagne. Les deux attitudes portent à croire que la plupart des électeurs et des électrices sont prédisposés à voter. Le plus souvent, ils finissent par ne pas voter parce que la campagne (les candidats, les thèmes, les partis) ne les intéresse pas; ils estiment qu'ils n'en savent pas assez pour prendre une décision, ou d'autres aspects de la vie deviennent plus importants qu'aller aux urnes.

3.1 Raisons de voter

Nous avons demandé aux votants pourquoi ils avaient exercé leur droit aux élections provinciales de mai 2007. Leurs réponses spontanées ont été classées selon les catégories du tableau 3, mais elles peuvent être regroupées sous deux grands thèmes :

- ▶ **L'importance de l'acte lui-même.** Les raisons les plus courantes, telles qu'elles sont fournies par les répondants, sont d'ordre philosophique : elles ont trait à l'importance perçue de l'acte lui-même. Certains déclarent qu'il s'agit là d'un devoir ou d'une responsabilité (24 %); pour d'autres, c'est un « droit » ou un « privilège » dont le non-exercice pourrait entraîner la fin de la démocratie (20 %). D'autres ont clairement affirmé qu'« il est important de voter » (7 %).
- ▶ **Le résultat du vote.** D'autres disent que le vote est un moyen de changer les choses ou d'obtenir un résultat souhaité. Bon nombre affirment qu'ils votent pour appuyer un candidat ou un parti (15 %), pour choisir le gouvernement (6 %), ou pour susciter le changement (5 %). D'autres veulent simplement avoir voix au chapitre ou leur mot à dire (13 %). Beaucoup mentionnent que l'acte leur donne le « droit » de se plaindre du gouvernement, droit que les abstentionnistes n'ont pas, selon eux (11 %).

Ces raisons s'apparentent de très près à celles qu'ont données les votants après l'élection de 2003.

Tableau 3 : Raisons de voter aux dernières élections provinciales		
Q2. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons pour choisir de voter. Pourquoi avez-vous voté aux dernières élections provinciales de mai 2007?		
Raison	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Importance de l'acte		
Devoir/Il faut voter/Responsabilité	24 %	23 %
Pour exercer un droit/un privilège/Pour protéger la démocratie	20 %	24 %
Il est important de voter/Je voulais voter/Les gens devraient voter	7 %	7 %
Résultats du processus		
Pour appuyer un candidat/un parti	15 %	19 %
Pour avoir voix au chapitre/Un mot à dire sur la manière dont les choses se font	13 %	14 %
On n'a pas le droit de se plaindre si l'on ne vote pas	11 %	14 %
Choisir le gouvernement/Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	6 %	1 %
Seul moyen de changer les choses/De faire la différence	5 %	9 %
Pour faire entendre la voix de la majorité/Pour savoir ce que les Manitobains veulent	1 %	1 %
Autres raisons		
Vote toujours	15 %	11 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	-	1 %
Autres raisons	1 %	2 %
Ne sait pas	1 %	2 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus qu'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

3.2 Motifs expliquant l'abstention

Nous avons examiné avec les abstentionnistes les raisons pour lesquelles ils s'étaient abstenus, tout d'abord en leur demandant de nous donner le motif de leur décision, puis en testant auprès d'eux l'importance de plusieurs raisons.

3.2.1 Raisons de ne pas voter en 2007

D'après notre examen de la documentation⁵, la population des abstentionnistes pourrait être classée en trois grands groupes :

- ▶ les électeurs touchés par le « *déplacement* », qui ont été incapables de voter en raison de problèmes techniques ou administratifs;
- ▶ les électeurs touchés par la « *distraction* », qui voulaient voter mais qui avaient d'autres engagements;
- ▶ les électeurs touchés par la « *dissociation* », qui ne voulaient pas voter pour quelque raison que ce fût.

Comme le montre le tableau 4, nous avons regroupé les raisons fournies par les répondants dans ces trois grandes catégories.

- ▶ **Distraction.** Beaucoup d'abstentionnistes ont donné des raisons qui peuvent être considérées comme étant des « distractions », car, à cause d'elles, ils n'ont pas accordé assez d'attention à l'exercice de leur droit. Plus généralement, les abstentionnistes nous ont dit qu'ils n'avaient pas eu le temps de voter parce qu'ils étaient trop occupés ou qu'ils devaient travailler (17 %) ou encore parce qu'ils avaient simplement oublié (5 %). D'autres étaient à l'extérieur de la ville (9 %) ou malades (5 %) le jour du scrutin.
- ▶ **Dissociation.** Beaucoup de répondants ont donné des raisons laissant entendre qu'ils ne voulaient pas prendre la peine de voter. Certains ont affirmé ne pas faire confiance aux candidats ou ne pas aimer les choix offerts (14 %). D'autres ont dit ne pas se soucier du résultat (9 %). De même, certains ont indiqué que le vainqueur leur importait peu (8 %) parce qu'il n'y avait pas vraiment de différence entre les partis politiques, ou que les politiciens ne tenaient pas leurs promesses de toute façon. Quelques-uns (4 %) ont déclaré qu'ils n'avaient pas voté parce qu'ils estimaient que le résultat de l'élection était déjà décidé; en d'autres mots, ils ne pensaient pas que leur vote ferait quelque différence que ce soit (1 %).
- ▶ **Déplacement.** Seuls quelques répondants ont mentionné des raisons de nature administrative ou technique. Certains ont indiqué ne pas avoir voté parce que les bureaux de scrutin étaient trop éloignés (4 % – ce qui pourrait être une question de temps plutôt que de lieu), que les bureaux de scrutin fermaient trop tôt (1 %), ou qu'ils ne savaient pas où voter (2 %).

Parmi les autres raisons invoquées, certains ont dit ne pas en savoir assez sur les partis ou les thèmes (7 %) et, de même, ne pas savoir pour qui voter (6 %).

Le tableau 4 compare les raisons données par les répondants pour ne pas avoir voté en 2007 à celles fournies par les abstentionnistes en 2003. Les raisons invoquées il y a quatre ans s'assimilent de très près à celles données en 2007.

Tableau 4 : Raisons de NE PAS voter aux dernières élections provinciales		
<i>Q3. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons de ne pas voter. Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections provinciales de mai 2007?</i>		
Raisons	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Distraction		
Pas le temps/Occupé/Mauvaise période de l'année/Devait travailler	17 %	24 %
Pas à la maison/À l'extérieur de la maison/À l'extérieur de la ville	9 %	8 %
A oublié	5 %	7 %
Malade	5 %	3 %
Dissociation		
Manque de confiance envers les candidats/N'aimait pas les choix offerts	14 %	13 %
Pas intéressé par l'élection/Ne s'en préoccupait pas/Indifférent	9 %	12 %
Le choix du vainqueur importe peu/Pas de différence entre les partis	8 %	8 %
Le résultat de l'élection est déjà décidé	4 %	5 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement/Manque de leadership	1 %	1 %
Enjeux non pertinents, ne constituent pas une préoccupation majeure	1 %	<1 %
Trop paresseux pour se préoccuper de la campagne	1 %	1 %
Mon vote ne compte pas/ne fait aucune différence	1 %	-
Déplacement		
Bureaux de scrutin trop éloignés/Loin du lieu de travail/Pas de transport	4 %	5 %
Ne savait ni où ni quand voter	2 %	2 %
Ne figurait pas sur la liste électorale/Non recensé/Pas de pièce d'identité	2 %	1 %
Les bureaux de scrutin ont fermé trop tôt/Ce n'était pas le temps de voter	1 %	3 %
Autres		
Pas bien renseigné/Pas d'information sur les partis	7 %	10 %
Ne savait pas pour qui voter/Ne connaissait pas les candidats	6 %	5 %
Objections religieuses	3 %	3 %
Autres	4 %	2 %
Ne sait pas	4 %	4 %

Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.

3.2.2 Importance des facteurs dans la décision de ne pas voter en 2007

Nous avons demandé aux abstentionnistes d'évaluer l'importance de huit raisons pour lesquelles ils se seraient abstenus. Le degré varie, et aucune raison n'est très importante pour une majorité de répondants. Cela suppose qu'il y a beaucoup de facteurs qui influent sur la décision. En fait, trois répondants sur dix ne considéraient aucune des huit raisons comme ayant été très importante dans leur décision de ne pas voter; il y aurait donc d'autres motifs, que nous n'avons pas testés.

Un seul motif a été au moins assez important pour une majorité de répondants :

- ▶ *Je n'en savais pas assez sur les partis, les politiques ou les candidats pour voter.* Cette raison a été au moins assez importante pour environ six électeurs sur dix ayant décidé de ne pas voter, dont 32 % pour qui elle a été très importante.

Aucune des autres raisons n'a été ne serait-ce qu'assez importante pour une majorité d'abstentionnistes.

- ▶ *Je ne me sentais interpellé par aucun des enjeux électoraux.* Cette raison a été au moins assez importante pour la moitié des abstentionnistes, dont 22 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *J'étais trop occupé.* Cette raison a été au moins assez importante pour plus de quatre répondants sur dix, dont 26 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Mon vote importait peu puisqu'on savait clairement quel parti allait remporter les élections provinciales.* Cette raison a été au moins assez importante pour près de 40 % des abstentionnistes, dont 21 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Mon vote importait peu dans ma circonscription puisque le résultat des élections était évident.* Cette raison a été importante pour presque 40 % des abstentionnistes, dont 20 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *Je ne savais ni où ni quand voter.* Cette raison a été importante pour plus de 25 % des abstentionnistes, dont 15 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *L'emplacement du bureau de scrutin n'était pas pratique.* Cette raison a été importante pour plus de 25 % des abstentionnistes, dont 13 % pour qui elle a été très importante.
- ▶ *J'étais à l'extérieur de la ville.* Cette raison a été au moins assez importante pour environ le quart des abstentionnistes, dont 15 % pour qui elle a été très importante.

La figure 6 montre les pourcentages des abstentionnistes qui ont évalué ces raisons comme ayant été assez ou très importante⁶.

⁶ La question se lisait comme suit : *Je vais vous lire une liste de raisons que les gens invoquent parfois pour ne pas voter. Indiquez dans chaque cas si la raison a été très importante, assez importante, peu importante ou si elle n'a été aucunement importante pour vous quand vous avez décidé de ne pas voter aux élections provinciales de mai 2007.* L'importance de la raison « *L'emplacement du bureau de scrutin n'était pas pratique* », dans la décision de ne pas voter, a été établie dans une étude distincte exécutée en janvier et en février 2008. Les résultats reposaient sur les réponses de 307 abstentionnistes.

Importance des raisons invoquées pour ne pas voter (n=400)

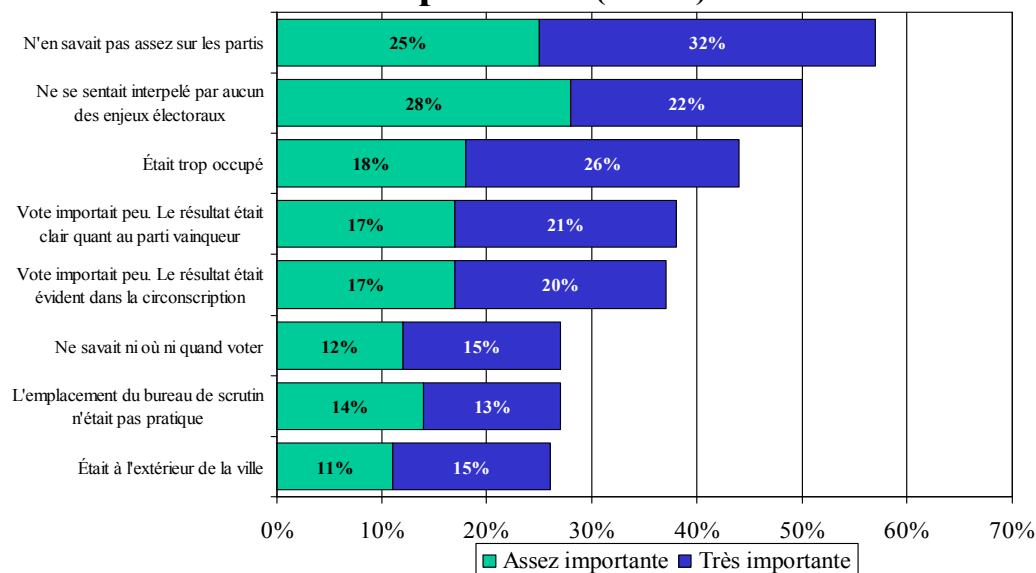


Figure 6

Plus de quatre répondants sur dix ayant indiqué que la raison « trop occupé » avait été importante dans leur décision de ne pas voter ont également affirmé que le fait de connaître d'avance le résultat des élections provinciales avait été au moins assez important. En d'autres termes, la connaissance du résultat des élections risque d'avoir incité certains abstentionnistes à accorder la priorité à d'autres activités, ce qui les a rendus « trop occupés ».

3.3 Raisons de la baisse de participation au scrutin

Nous avons expliqué aux répondants que la participation au scrutin avait baissé au cours des récentes élections au Manitoba. Nous leur avons demandé – tant aux abstentionnistes qu'aux votants – pourquoi il en était ainsi selon eux. La plupart des raisons ressemblent à ce que nous avons vu précédemment.

La majorité des répondants ont tendance à croire que les électeurs sont dissociés du processus électoral.

- ▶ Qu'il s'agisse des votants ou des abstentionnistes, la plupart attribue le recul de la participation au scrutin à un désenchantement généralisé face au système politique. Selon eux, les gens ont l'impression que le choix du parti vainqueur importe peu et qu'il n'y a pas vraiment de différence entre

les partis, ou encore ils ne font pas confiance aux hommes et aux femmes politiques.

Quelques-uns croient que les « distractions » sont aussi responsables du déclin.

- ▶ Quelques-uns estiment que les gens ne votent pas tout simplement parce qu'ils ont moins de temps qu'avant. Quelques autres pensent que, comme les gens ont moins de temps qu'avant, ils sont mal informés et ne savent donc pas pour qui voter.

Très peu estiment que le recul est imputable au « déplacement »; en d'autres mots, le recul s'expliquerait par la difficulté de voter. Quelques-uns pensent que les gens ne votent pas parce que les bureaux de scrutin sont trop éloignés, que les gens ne savent ni quand ni où voter ou qu'ils comprennent mal le processus. Voir le tableau 5 (page suivante). Les résultats s'apparentent à ceux de 2003⁷.

⁷ Bien que les résultats de 2003 et de 2007 soient semblables, il existe quelques différences. En 2003, beaucoup plus de répondants, tant chez les votants (15 %) que chez les abstentionnistes (13 %), ont attribué la baisse de participation au scrutin au fait que le résultat de l'élection était déjà connu; ils ont donc estimé qu'il n'importait pas de voter.

Tableau 5 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin		
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Dissociation		
Le choix du vainqueur importe peu/Pas de différence entre les partis	22 %	15 %
Pas intéressé/Indifférent/N'en avait pas envie	14 %	27 %
Manque de confiance envers les candidats/N'aimait pas les choix offerts	12 %	11 %
Désenchantement face au processus/Trop d'élections/Trop souvent	5 %	1 %
Enjeux : non pertinents; ne constituent pas des préoccupations majeures	5 %	2 %
Jeunes : mal informés (importance, pertinence et responsabilité)	4 %	7 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement/Manque de leadership	4 %	4 %
Le résultat de l'élection est déjà connu/Le vote ne compte en rien	3 %	4 %
Distraction		
Pas le temps/Trop occupé	6 %	7 %
Pas bien renseigné/Pas d'information sur les partis	4 %	4 %
Ne savait pas pour qui voter/Ne connaissait pas les candidats	4 %	3 %
Les gens sont paresseux/stupides	2 %	5 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	1 %	3 %
Pas à la maison/À l'extérieur de la maison/À l'extérieur de la ville	1 %	-
Déplacement		
Bureaux de scrutin trop éloignés	2 %	3 %
Ne savait ni où ni quand voter	1 %	<1 %
Les bureaux de scrutin fermaient trop tôt/Ce n'était pas le temps de voter	<1 %	-
Ne figurait pas sur la liste électorale/Non recensé	-	<1 %
Autres		
Autres	3 %	3 %
Ne sait pas	20 %	13 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

3.4 Moment de la prise de la décision de voter ou de ne pas voter

Nous avons demandé aux deux groupes de répondants à quel moment ils avaient décidé de voter ou non au scrutin provincial de 2007. La plupart des votants avaient l'intention de voter dès le déclenchement des

élections, alors que les abstentionnistes ont pris leur décision pendant la campagne électorale⁸. Voir la figure 7.

- ▶ Environ le quart des abstentionnistes savaient dès le déclenchement des élections qu'ils s'abstiendraient, ce qui laisse supposer qu'ils n'ont jamais eu l'intention de voter. Par contre, sept votants sur dix savaient dès lors qu'ils voteraient.
- ▶ Environ un abstentionniste sur trois a pris sa décision quelque part entre le déclenchement des élections et le jour du scrutin, ce qui laisse croire qu'il attendait qu'un élément quelconque l'aide à se faire une idée, l'interpelle ou l'incite à voter. Seulement un votant sur quatre a pris sa décision durant cette période.
- ▶ Un abstentionniste sur trois a pris sa décision le jour du scrutin. Cela laisse supposer qu'il était trop occupé pour voter ou que des circonstances l'ont empêché de le faire. Seul un votant sur 20 a pris sa décision ce jour-là.

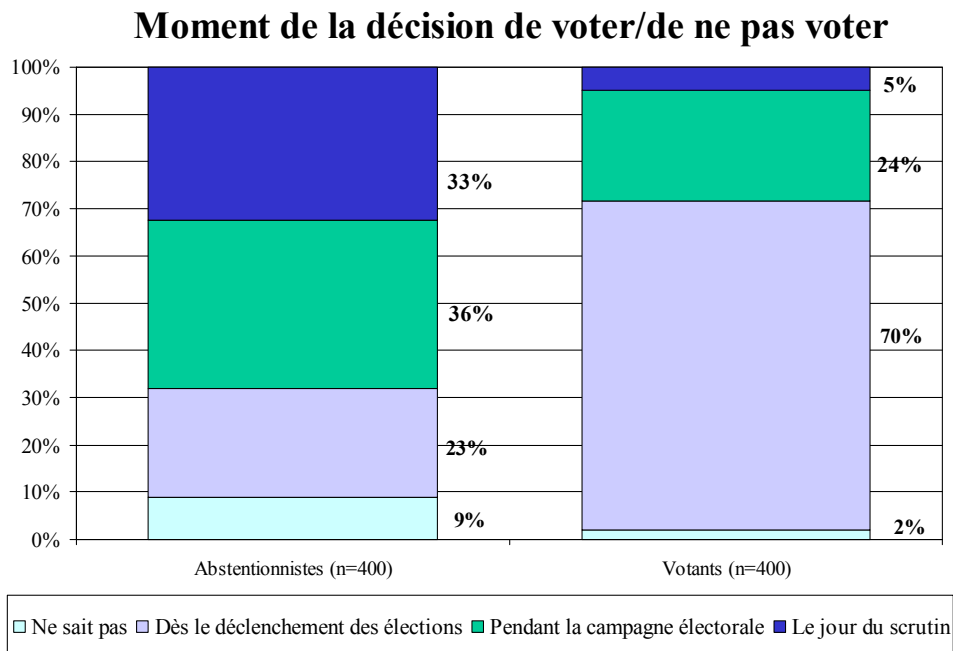


Figure 7

⁸

La question se lisait ainsi : *Reportons-nous aux élections provinciales de juin : quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le moment où vous avez décidé de voter ou de ne pas voter?* Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).

3.5 Connaissances lors des élections de 2007

Comme on pouvait s’y attendre, les votants ont tendance à suivre les élections de plus près et à se considérer comme étant plus renseignés que les abstentionnistes.

- ▶ Tout juste un peu plus de quatre abstentionnistes sur dix ont suivi les élections d’assez ou de très près, contre presque neuf votants sur dix.
- ▶ Bien que n’ayant pas suivi les élections de près, plus de la moitié des abstentionnistes considéraient qu’ils étaient assez ou très renseignés sur les divers partis politiques inscrits aux élections, contre neuf votants sur dix.

Voir le tableau 6.

Tableau 5 : Connaissances lors des élections de 2007		
<i>Q18. Reportons-nous aux dernières élections provinciales tenues en mai 2007 : diriez-vous que vous les avez suivies de très près, d’assez près, de pas très près ou de pas près du tout?</i>		
<i>Q19. Diriez-vous que vous étiez très renseigné(e), assez renseigné(e), pas très renseigné(e) ou pas du tout renseigné(e) sur les politiques et les plateformes électorales des divers partis politiques inscrits aux dernières élections?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
A suivi les élections		
De très près	11 %	25 %
D’assez près	33 %	60 %
N’a pas suivi de très près	24 %	12 %
N’a pas du tout suivi de près	33 %	3 %
Connaissance des politiques et des plateformes		
Très renseigné	10 %	21 %
Assez renseigné	45 %	69 %
Pas très renseigné	25 %	8 %
Pas du tout renseigné	19 %	1 %
Nota : Les personnes n’ayant pas répondu sont incluses dans les calculs, mais elles ne figurent pas dans le tableau. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes risque de ne pas atteindre 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).		

4.0 Incitations à voter ou à ne pas voter

Comme on l’a vu dans la section précédente, il semble que les votants soient plus interpellés que les abstentionnistes par le processus électoral. Dans la présente section, nous essayons de cerner les changements qui pourraient inciter les abstentionnistes à voter et renforcer la participation des votants.

La plupart des votants et des abstentionnistes estiment qu’il est très important, voire essentiel, que les gens votent aux élections. Le fait que les abstentionnistes ne se rendent pas toujours aux urnes ne signifie pas que le scrutin n’importe pas à leurs yeux. En fait, la plupart des répondants, qu’ils aient voté ou non, conviennent que tout citoyen a le

devoir de voter. Pour beaucoup, l'acte même est important; pour d'autres, c'est le résultat de l'acte qui lui donne son importance. En effet, tant les votants que les abstentionnistes conviennent pour la plupart que les écoles et les parents devraient faire davantage pour sensibiliser les enfants à l'importance de voter. Les deux groupes exhortent également Élections Manitoba à déployer plus d'efforts pour encourager la population à voter.

Bien que certains abstentionnistes disent que les partis politiques ne répondent pas à leurs besoins, que leur vote ne compte pas vraiment et que les résultats des élections provinciales n'ont pas d'effet direct sur eux, la majorité se dit satisfaite du système électoral actuel. En fait, peu d'abstentionnistes déclarent que le système actuel les décourage de voter.

4.1 Importance du vote

Qu'ils aient voté ou non au récent scrutin provincial, la plupart des répondants sont d'avis qu'il est très important que les gens votent⁹.

- ▶ Près de neuf abstentionnistes sur dix croient qu'il est au moins assez important de voter, dont environ six sur dix pour qui cela est très important ou essentiel. Seulement environ un abstentionniste sur dix pense que cela n'est pas important.
- ▶ Il n'est pas surprenant que presque tous les votants croient qu'il est au moins assez important de voter; plus de neuf d'entre eux sur dix estiment que cela est très important ou essentiel.

Voir la figure 8.

⁹ La question 20 se lisait ainsi : *Selon vous, est-il important que les gens votent aux élections? Est-ce essentiel, très important, assez important, pas très important ou pas du tout important?* Les écarts entre votants et abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).

Importance de voter aux élections

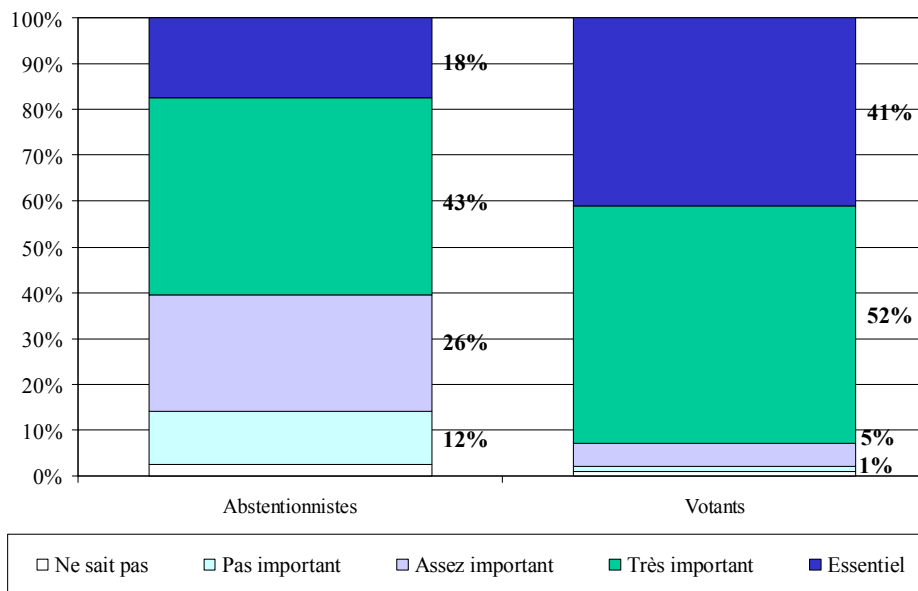


Figure 8

Nous avons demandé à ceux ayant déclaré qu'il est important de voter pourquoi ils étaient de cet avis. Les raisons invoquées sont semblables, que les répondants aient voté ou non au scrutin provincial de 2007. On peut les grouper dans deux grandes catégories : le vote est important parce qu'il influe sur les résultats et il est important en soi.

Pour beaucoup, l'importance réside dans le résultat ou l'issue du scrutin.

- ▶ Plus qu'un répondant sur cinq a affirmé qu'il était important de voter afin d'avoir voix au chapitre ou son mot à dire sur la façon dont les choses se font. Cela vaut pour les personnes qui ont voté (21 %) et pour celles qui ne l'ont pas fait (22 %) aux élections de 2007.
- ▶ Environ un répondant sur dix a donné chacune des raisons suivantes : le fait de voter permet aux gens d'appuyer un parti ou un candidat dans lequel ils croient; cela donne une voix à la majorité; cela a pour objet de choisir un gouvernement, et les décisions de ce dernier touchent tout le monde; c'est le seul moyen de changer les choses. Les votants sont plus susceptibles que les abstentionnistes de dire qu'il importe de voter parce que cela donne aux gens le droit de se plaindre.

Pour d'autres, l'importance réside moins dans les résultats que dans l'acte lui-même. Les votants sont plus portés que les abstentionnistes à mentionner la plupart des raisons suivantes.

- ▶ Plus qu'un abstentionniste sur dix dit que voter est un droit ou un privilège que l'on perdra si on ne l'exerce pas, mais près d'un votant sur quatre pense la même chose.
- ▶ D'autres déclarent qu'il est important de voter, que le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas, ou que c'est le devoir ou la responsabilité de tous de voter. La dernière raison est mentionnée plus souvent par les votants que par les abstentionnistes.

Voir le tableau 7.

Tableau 7 : Raisons pour lesquelles il est important de voter		
<i>Q21. Pourquoi est-il important que les gens votent?</i>		
Raisons	Abstentionnistes (n=344)	Votants (n=391)
Influer sur les résultats		
Avoir voix au chapitre/Mot à dire sur la façon dont les choses se font	22 %	21 %
Pour appuyer un candidat/un parti	14 %	7 %
Pour faire entendre la voix de la majorité/des Manitobains et des Manitobaines	12 %	14 %
Le gouvernement/les décisions du gouvernement influent sur la vie chacun et de chacune	11 %	7 %
Seul moyen de changer les choses/De faire une différence	10 %	10 %
On n'a pas le droit de se plaindre si l'on ne vote pas	7 %	18 %
Importance de l'acte		
Exercer un droit/un privilège/Pour protéger la démocratie	12 %	23 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	4 %	5 %
Il est important de voter/Les gens devraient voter	3 %	2 %
Devoir ou responsabilité	2 %	6 %
Autre raison		
Ne sait pas	7 %	2 %

Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.

4.2 Attitudes à l'égard du vote et des questions publiques

Nous avons demandé à tous les répondants d'indiquer dans quelle mesure ils entérinaient une série de 11 énoncés. Les résultats sont groupés thématiquement ci-dessous. Ni les votants ni les abstentionnistes ne présentent une opinion uniforme. Cela dit, il y a parfois des écarts significatifs entre les deux groupes.

4.2.1 Attitudes à l'égard du processus électoral

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la majorité des votants et des abstentionnistes conviennent qu'il est important de voter. Par conséquent, il n'est sans doute pas surprenant que les deux groupes croient aussi en l'obligation de chaque citoyen de voter. Cependant, les abstentionnistes sont plus susceptibles que les votants de dire que le système ne fonctionne pas.

Une majorité d'abstentionnistes est au moins assez d'accord (cote d'au moins six sur une échelle de dix) sur les énoncés suivants :

- ▶ *Quand les gens ne votent pas, cela indique que le système ne fonctionne pas.* Les abstentionnistes sont plus portés que les votants à souscrire à cet énoncé. Environ les deux tiers (67 %) sont au moins assez d'accord, et plus de la moitié se dit fortement d'accord (cote d'au moins huit). Les votants sont moins portés à considérer l'abstention comme révélant l'existence d'un problème dans le système. Environ la moitié d'entre eux sont assez d'accord (51 %), y compris tout juste quatre sur dix qui le sont fortement.
- ▶ *Tous les Manitobains ont le devoir civique de voter.* Plus de six abstentionnistes sur dix (62 %) souscrivent au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, y compris presque la moitié qui y souscrit vigoureusement. Cela laisse entendre que beaucoup d'abstentionnistes voulaient voter aux élections provinciales de 2007, mais qu'ils n'ont pu le faire en raison de distractions. Presque tous les votants sont au moins assez d'accord, dont huit sur dix, fortement.

Le tableau 8 montre les répondants qui sont fortement d'accord (cote d'au moins huit sur une échelle de dix).

Tableau 6 : Attitudes à l'égard du processus électoral

Q32-33. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Veuillez me dire si vous souscrivez à chacun d'eux, selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'y souscrivez pas du tout (pas du tout d'accord) et 10, que vous l'entérinez entièrement (tout à fait d'accord).

Énoncé	Fortement d'accord (8 à 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Quand les gens ne votent pas, cela indique que le système ne fonctionne pas.*	53 %	40 %
Voter est le devoir civique de tous les Manitobains.*	50 %	86 %

*Nota : L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000).

4.2.2 Attitudes à l'égard des partis et des enjeux politiques

Les abstentionnistes sont plus portés à considérer que les partis politiques existants ne font pas l'affaire : ils ne croient pas qu'il y ait un choix qui réponde à leurs besoins. De même, ils sont plus enclins à trouver les enjeux trop complexes pour que l'électorat puisse les comprendre, ce qui rend le choix encore plus difficile.

Nous avons demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils souscrivaient à une série d'énoncés sur les partis et les enjeux.

- ▶ *Il n'y a aucun parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.* De même, environ quatre abstentionnistes sur dix (39 %) souscrivent au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, dont trois sur dix, fortement. Ici encore, une majorité d'abstentionnistes ne souscrivent pas à l'énoncé ou sont neutres, ce qui porte à croire qu'ils sont d'accord avec certains partis politiques. Les votants sont moins susceptibles de se dire d'accord. Environ un cinquième des votants (17 %) souscrit au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, y compris un sur dix, fortement.
- ▶ *Aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections provinciales n'avait de plan en vue d'aborder des questions qui sont importantes pour moi.* Environ 41 % des abstentionnistes (quatre sur dix) sont au moins assez d'accord sur cet énoncé, dont presque le quart, qui se dit fortement d'accord. En revanche, une majorité d'abstentionnistes ne souscrit pas à cet énoncé ou se dit neutre, ce qui porte à croire que la plupart des abstentionnistes auraient pu choisir un parti qui aurait répondu à leurs besoins. Les votants sont plus portés à ne pas souscrire à cet énoncé que les abstentionnistes; en fait, seulement le quart environ (23 %) d'entre eux sont assez d'accord sur l'énoncé; un sur dix d'entre eux se dit fortement d'accord.

La plupart des questions dont s'occupent les gouvernements sont trop complexes pour que les électeurs puissent les comprendre. Environ un abstentionniste sur trois (31 %) est au moins assez d'accord sur l'énoncé, dont presque un sur cinq qui se dit fortement d'accord. En revanche, environ la moitié moins de votants (environ un sur sept) est assez d'accord (15 %), y compris moins de un sur dix qui se dit fortement d'accord.

Le tableau 9 indique les pourcentages des répondants qui sont fortement d'accord (cote d'au moins huit).

Tableau 7 : Attitudes à l'égard des partis et des enjeux politiques

Q25-27. *J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10; 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord.*

Énoncé	Fortement d'accord (De 8 à 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Il n'y a aucun parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.*	30 %	10 %
Aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections provinciales n'avait de plan pour aborder des questions qui sont importantes pour moi.*	24 %	11 %
La plupart des questions dont s'occupent les gouvernements sont trop complexes pour que les électeurs puissent les comprendre.*	17 %	7 %
*Nota : L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000).		

4.2.3 Attitudes à l'égard du vote

Le fait que la course électorale soit serrée ou non constitue un autre facteur de décision quant à la participation au scrutin, tant chez les votants que chez les abstentionnistes. Cela dit, les abstentionnistes sont plus portés à croire que leur vote n'a pas vraiment d'incidence sur les résultats. Cela reflète en partie non pas la course elle-même mais la conviction que l'issue du scrutin n'a pas d'incidence sur eux personnellement. Cependant, une majorité d'abstentionnistes ne souscrit à aucune de ces notions.

Nous avons demandé aux répondants s'ils étaient d'accord ou non avec une série d'énoncés sur le vote.

- ▶ *Il est plus probable que je vote si la course électorale est serrée.* Cette attitude est commune tant aux votants qu'aux abstentionnistes. Quand la course est serrée, certains estiment que leur vote importe davantage. Plus de quatre abstentionnistes sur dix (44 %) sont au moins assez d'accord sur cet énoncé, y compris plus du tiers qui convient fortement qu'il sera plus susceptible de voter si la course est serrée. Les votants sont un peu moins susceptibles de se dire d'accord, ce qui donne à penser qu'ils votent peu importe que la course soit serrée ou non. Malgré tout, environ un votant sur quatre (27 %) déclare aussi au moins dans une certaine mesure qu'il est plus susceptible de voter si la course est serrée, y compris plus de un sur cinq, qui se dit fortement d'accord sur ce point.

- ▶ *D'une manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.* Plus d'un abstentionniste sur trois (35 %) est au moins assez d'accord sur l'énoncé, dont presque le quart qui se dit fortement d'accord. En revanche, moins d'un votant sur cinq (17 %) y souscrit au moins dans une certaine mesure, y compris presque un sur dix qui se dit fortement d'accord. Ainsi, peu importe leur comportement électoral en 2007, une majorité de votants et d'abstentionnistes disent en

fait que les résultats des élections provinciales ont un certain effet direct sur eux.

- ▶ *Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.* Bien qu'ils n'aient pas voté, la majorité des abstentionnistes ne diraient pas que leur vote ne compte pas dans leur circonscription électorale ou, comme nous le verrons dans le prochaine paragraphe, dans l'élection provinciale en général. Cela dit, un abstentionniste sur trois (33 %) est au moins assez d'accord sur l'énoncé, dont presque un sur cinq qui se dit fortement d'accord. De leur côté, 16 % des votants souscrivent au moins dans une certaine mesure à l'énoncé, et plus du dixième se disent fortement d'accord.

- ▶ *Mon vote ne compte pas vraiment aux élections provinciales.* De même, plus de un abstentionniste sur trois (35 %) se dit au moins assez d'accord sur l'énoncé, y compris un sur cinq qui se déclare fortement d'accord. Ici encore, les votants sont moins susceptibles de se dire d'accord dans une certaine mesure (16 %), et moins du dixième souscrit fortement à l'énoncé.

Le tableau 10 présente les pourcentages des répondants qui sont fortement d'accord (cote d'au moins huit).

Tableau 8 : Attitudes à l'égard du vote		
<i>Q23, 24, 29, 35. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10; 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord.</i>		
Énoncé	Fortement d'accord (De 8 à 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Il est plus probable que je vote si la course électorale est serrée.*	32 %	23 %
De manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.*	23 %	10 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.*	21 %	11 %
Mon vote ne compte pas vraiment aux élections provinciales.*	21 %	8 %

*Nota : L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000).

4.2.4 Incitation à voter

Nous avons aussi demandé aux répondants de nous dire dans quelle mesure ils étaient d'accord avec un certain nombre d'énoncés concernant des actions qui pourraient les inciter à voter.

- ▶ *Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages qu'il y a à voter et à participer à la vie politique.* Bien que les abstentionnistes tendent à avoir des attitudes plus négatives au sujet du processus de votation, des partis politiques et de la valeur de leur vote en général, la majorité estime qu'il est important d'enseigner aux enfants les avantages de la participation au processus politique. Presque sept abstentionnistes sur dix (68 %) se disent au moins assez d'accord sur cet énoncé, y compris plus de la moitié qui y souscrit fortement. Un peu plus de votants, soit trois sur quatre environ (76 %), se déclarent au moins assez d'accord, dont les deux tiers, fortement.
- ▶ *Les parents devraient inculquer l'importance du vote à leurs enfants.* Presque autant d'abstentionnistes – deux sur trois (67 %) – sont au moins assez d'accord sur l'énoncé, dont la moitié, fortement. Les votants sont beaucoup plus portés à être d'accord. En fait, plus de neuf votants sur dix (92 %) sont au moins assez d'accord. Les votants sont plus enclins à dire que les parents devraient faire davantage au lieu de laisser cette tâche au système scolaire. Cela est intéressant, car les votants sont moins susceptibles d'avoir des enfants scolarisés. Les abstentionnistes sont tout aussi portés à penser que la responsabilité incombe tant au système scolaire qu'aux parents.

Voir le tableau 11.

Tableau 9 : Attitudes à l'égard de l'incitation à voter

Q31, 34. J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Pour chacun, veuillez me dire si vous êtes d'accord ou non selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord et 10, que vous êtes tout à fait d'accord..

Énoncés	Fortement d'accord (De 8 à 10)	
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages qu'il y a à voter et à participer à la vie politique.**	52 %	66 %
Les parents devraient inculquer l'importance du vote à leurs enfants.*	51 %	87 %

Nota : L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (*prob. du khi carré=.000; **prob.=.001).

4.2.5 Rôle d'Élections Manitoba

Nous avons expliqué qu'Élections Manitoba était un organisme indépendant responsable du déroulement des élections provinciales. Nous avons demandé aux répondants s'ils seraient d'accord pour qu'Élections Manitoba incite les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles conséquences la non-participation des gens au scrutin a.

Par une majorité écrasante, tous les répondants appuieraient Élections Manitoba dans une telle campagne.

- ▶ Environ trois abstentionnistes sur quatre soutiendraient l'initiative, dont quatre sur dix qui l'appuieraient fortement.
- ▶ Plus de neuf votants sur dix soutiendraient l'initiative, dont presque sept sur dix, fortement.

Voir le tableau 12.

Tableau 10 : Inciter les Manitobains à voter		
<i>Q43. Élections Manitoba est un organisme indépendant et non partisan responsable du déroulement des élections provinciales. Seriez-vous d'accord pour qu'Élections Manitoba incite spécifiquement les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences si les gens ne votent pas?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Tout à fait en faveur	39 %	68 %
Assez en faveur	37 %	26 %
Assez contre	10 %	2 %
Fortement contre	10 %	2 %
Ne sait pas	4%	3%
Total	101%	101%
Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000).		

4.3 Inciter les répondants à voter

Nous avons aussi demandé aux répondants de nous dire ce qui les aurait incités à voter aux dernières élections. Encore une fois, nous avons groupé les réponses sous les grandes catégories que sont la « dissociation », la « distraction » et le « déplacement ». Le tableau 13 montre les résultats de 2007 et les compare à ceux de 2003.

- ▶ **Dissociation.** Presque un répondant sur cinq (18 %) affirme qu'il aurait été plus susceptible de voter s'il avait éprouvé plus de confiance dans les candidats ou le gouvernement. Presque autant (16 %) disent explicitement que « rien » ne les aurait incités à voter. D'autres disent qu'ils auraient été plus enclins à voter si les enjeux les avaient intéressés davantage ou si les hommes et les femmes politiques s'étaient penchés sur des questions présentant un intérêt pour eux (7 %).
- ▶ **Distraction ou déplacement.** Les votants qui pourraient tomber dans les catégories « distraction » ou « déplacement » ont proposé des solutions semblables qui auraient pu les inciter à voter. Certains ont indiqué que, si des questions techniques ou de procédures avaient été réglées, ils auraient été plus portés à voter. Quelques répondants ont signalé que, si les bureaux de scrutin avaient été plus accessibles ou mieux situés (4 %), ils auraient été davantage portés à voter. Quelques autres ont indiqué qu'ils auraient voté s'ils avaient eu plus de renseignements sur les horaires du scrutin et les lieux où aller voter (4 %); d'autres encore ont mentionné des heures d'ouverture prolongées pour les bureaux de scrutin (2 %) ou un accès accru au vote par anticipation (moins de 1 %). Certaines personnes ont laissé entendre que, si elles avaient été mieux renseignées sur les candidats ou les enjeux (8 %) ou si le scrutin s'était tenu une journée plus appropriée (7 %), elles auraient voté.

Quelques-uns ont mentionné qu'ils auraient voté si l'issue n'avait pas été déjà connue (4 %) ou qu'en fait, ils votent normalement (4 %). Environ un répondant sur quatre n'a pu penser à aucune raison qui l'aurait incité à voter, en choisissant la réponse « ne sait pas ».

Voir au tableau 13 les suggestions spontanées des abstentionnistes. Les réponses données en 2007 s'apparentent beaucoup à celles de 2003.

Tableau 11 : Inciter les répondants à voter		
Q4. Qu'est-ce qui vous aurait incité à voter aux dernières élections?		
	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation		
Faire davantage confiance aux candidats	18 %	18 %
Rien ne les aurait incités à voter	16 %	19 %
S'il y avait eu des enjeux importants/Si des questions d'intérêt avaient été abordées	7 %	7 %
Distraction/Déplacement		
Plus d'information sur les candidats/les enjeux	8 %	9 %
Scrutin tenu une journée plus appropriée/Un jour différent	7 %	7 %
Bureaux de scrutin plus accessibles	4 %	6 %
Plus de renseignements sur les horaires du scrutin/le lieu où aller voter	4 %	5 %
Ouverture des bureaux de scrutin plus tôt/plus tard/prolongée	2 %	3 %
Autres modalités de vote (Internet, téléphone, poste)	<1 %	2 %
Accès plus facile au vote par anticipation	<1 %	1 %
Autres		
Si l'issue n'avait pas déjà été connue	4 %	3 %
Ils votent d'habitude/Si leur état de santé leur avait permis d'aller voter	4 %	-
Autre	5 %	6 %
Ne sait pas	24 %	20 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

4.4 Satisfaction à l'égard du système actuel

Nous avons expliqué aux répondants que, lors d'un scrutin provincial, les gens votent dans une circonscription électorale, et le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. Nous leur avons demandé de nous indiquer leur degré de satisfaction par rapport au système actuel. La plupart des votants et des abstentionnistes sont au moins assez satisfaits.

- ▶ Sept abstentionnistes sur dix se disent satisfaits, bien que seulement 17 % soient très satisfaits.
- ▶ Les votants sont plus satisfaits, presque neuf sur dix étant au moins assez satisfaits. Seulement trois votants sur dix se disent très satisfaits.

Nous avons aussi demandé aux répondants qui s'étaient dits insatisfaits du système actuel si leur insatisfaction les décourageait de voter. Peu ont répondu dans l'affirmative. Dans l'ensemble :

- ▶ Un peu plus de 10 % des abstentionnistes ont indiqué que le système actuel les décourageait de voter; 4 % ont dit que cela les décourageait beaucoup.

Voir le tableau 14.

Tableau 12 : Satisfaction à l'égard du système électoral actuel		
<i>Q44. Comme vous le savez, aux élections provinciales du Manitoba, les gens votent dans une circonscription électorale, et le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. De façon générale, quel est votre degré de satisfaction par rapport au système électoral actuel? Êtes-vous très satisfait(e), assez satisfait(e), assez insatisfait(e) ou très insatisfait(e)?</i>		
<i>Q45. Le mode de déclaration actuel des vainqueurs vous décourage-t-il de voter?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Satisfaction*		
Très satisfait	17 %	31 %
Assez satisfait	53 %	56 %
Assez insatisfait	14 %	10 %
Très insatisfait	11 %	2 %
Incertain	6 %	2 %
Découragement de voter		
Oui, beaucoup	8 %	1 %
Oui, assez	5 %	2 %
Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).		

4.4.1 Représentation proportionnelle

Bien que l'idée de modifier fondamentalement le système électoral actuel semble rendre le vote plus attrayant aux yeux de nombreux répondants, d'autres ont indiqué qu'ils seraient moins enclins à voter à la suite d'un tel changement.

Nous avons brièvement expliqué la représentation proportionnelle aux répondants et leur avons demandé s'ils seraient plus ou moins enclins à voter si le Manitoba adoptait un tel système.

Tableau 13 : Incidence de la représentation proportionnelle		
<i>Q46. Qu'en penseriez-vous si nous avions un système électoral différent sous lequel les sièges seraient répartis entre les partis en fonction du pourcentage des voix obtenues par chacun? Si ce système, appelé « représentation proportionnelle », était adopté au Manitoba, seriez-vous beaucoup plus enclin(e), plus enclin(e), moins enclin(e) ou beaucoup moins enclin(e) à voter?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Beaucoup plus enclin	11 %	12 %
Plus enclin	40 %	26 %
Pas de différence	22 %	39 %
Moins enclin	11 %	11 %
Beaucoup moins enclin	6 %	3 %
Ne sait pas	10 %	10 %
Total	100 %	101 %
Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).		

Comme le montre le tableau 15 :

- ▶ Environ 50 % des abstentionnistes seraient plus ou beaucoup plus enclins à voter sous un mode de représentation proportionnelle. Cependant, seulement 11 % le seraient **beaucoup plus**, et, en fait, presque un abstentionniste sur cinq le serait moins.
- ▶ Environ quatre votants sur dix seraient plus ou beaucoup plus enclins à voter sous un tel mode mais, encore là, beaucoup (un sur sept) le seraient moins.

5.0 Types d'abstentionnistes

Dans la présente section, nous examinons plus en détail quelques-unes des principales caractéristiques des abstentionnistes.

Les constatations présentées plus bas portent à croire que la plupart des jeunes abstentionnistes font l'objet d'un « déplacement » plutôt que d'une « dissociation » par rapport au processus politique et au scrutin. Ce n'est pas tant que voter leur semble peu important; ils sont plutôt préoccupés par d'autres activités et ils n'ont pas le sentiment d'en savoir assez pour prendre l'importante décision consistant à faire un choix parmi divers candidats. Certes, ils préféreraient voter, mais à ce stade de leur vie, les enjeux ne les intéressent pas assez pour qu'ils réunissent les renseignements nécessaires afin de faire un choix. En fait, il semble que de nombreux jeunes abstentionnistes aimeraient voter, mais ils hésitent à le faire parce qu'ils ne veulent pas gaspiller leur vote en faveur du mauvais candidat. Comme dans le cas des abstentionnistes en général, on ne résoudrait que peu le problème en rendant le vote plus pratique. Le véritable défi lorsqu'il s'agit d'amener les jeunes à voter réside dans la façon de les intéresser aux enjeux.

Les abstentionnistes se divisent en deux catégories : 60 % sont des abstentionnistes intermittents, et les autres sont des abstentionnistes systématiques. L'adhésion à ce dernier groupe n'est pas statique. Les jeunes constituent une forte proportion de ce groupe. Toutefois, à mesure qu'ils vieillissent, beaucoup deviennent des abstentionnistes intermittents, voire des votants assidus. La question qui se pose consiste à savoir si ce groupe d'abstentionnistes systématiques augmente. Nous ne pouvons répondre à cette question ici, mais notre enquête donne à penser que la plupart des abstentionnistes (jeunes et vieux) envisagent de voter dans une élection à venir et qu'ils n'ont donc pas rejeté le système électoral. En d'autres mots, une majorité d'abstentionnistes, quel qu'en soit le type, sont prédisposés à voter. Ce n'est ni le processus, ni le système qui les arrête, mais la perception qu'ils ont de la valeur de leur propre vote. À leurs yeux, il importe que les gens votent, mais il leur paraît moins important de voter eux-mêmes.

5.1 Âge des abstentionnistes

Nous avons souligné plus haut que les abstentionnistes tendent à être plus jeunes que les votants mais, même chez les abstentionnistes, l'âge joue un rôle important quant aux raisons invoquées pour ne pas voter et quant à l'appui accordé aux diverses modalités de vote.

5.1.1 Âge et votes antérieurs

Parmi les électeurs qui avaient le droit de voter à au moins une de ces élections antérieures, ceux de la cohorte d'âge la plus jeune (de 18 à 29 ans) sont les plus enclins à dire qu'ils n'ont pris part à aucun des scrutins (même s'ils avaient le droit de voter à au moins une élection). Presque six répondants sur dix ont dit qu'ils n'avaient voté à aucune des trois élections antérieures.

Les répondants plus âgés sont plus susceptibles d'avoir voté, mais, même dans cette cohorte d'âge (55 ans et plus), seulement environ un répondant sur trois a voté à chacun des trois scrutins. Voir le tableau 16.

Tableau 14 : Abstentionnistes – Vote aux trois derniers scrutins, en fonction de l'âge

	Abstentionnistes qui avaient le droit de vote (n=379)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans ou plus
Tous les trois	11 %	21 %	32 %
Deux sur trois	15 %	22 %	25 %
Un sur trois	18 %	18 %	23 %
Aucun	56 %	39 %	21 %
Total	100 %	100 %	101 %

Nota : Les chiffres excluent ceux qui n'avaient pas le droit de vote aux trois élections. Les résultats sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

5.1.2 Âge et raisons de ne pas voter

Historiquement, les jeunes ont toujours été moins enclins à voter que les adultes plus âgés. La participation est souvent vue comme une question liée au « cycle de vie », de nombreux jeunes abstentionnistes devenant des votants à mesure qu'ils vieillissent et que les enjeux politiques les touchent plus directement. La préoccupation ne réside pas tant dans le fait que les jeunes ne votent pas, mais plutôt dans la montée de l'abstention chez les jeunes adultes. La principale préoccupation est que les électeurs les plus jeunes sont moins susceptibles d'aller aux urnes en vieillissant. Si une personne va voter, il est plus probable qu'elle le fera de nouveau dans l'avenir. Par conséquent, à mesure que le bassin de jeunes votants diminue, la proportion des personnes qui voteront dans l'avenir diminue elle aussi (selon l'argument avancé). Plus le bassin d'abstentionnistes dans le groupe le plus jeune est grand, plus le nombre de personnes qui iront voter dans l'avenir diminuera. Bien que nous ne puissions pas examiner directement cette hypothèse à la lumière des résultats de la présente enquête, nous pouvons chercher des indices du comportement futur des jeunes abstentionnistes.

Selon les résultats de notre enquête, ce sont surtout les jeunes adultes (18 à 29 ans) qui disent que le manque de connaissances et d'intérêt est l'obstacle qui les a empêchés de voter aux dernières élections provinciales. Ainsi, l'âge est un facteur déterminant dans l'importance perçue de trois des huit raisons invoquées par les répondants pour ne pas voter et testées auprès d'eux.

- ▶ Les jeunes adultes (18 à 29 ans) sont plus susceptibles de dire que l'insuffisance de leurs connaissances sur les partis, les politiques ou les candidats est une raison très importante de ne pas voter. De fait, plus de quatre répondants sur dix, dans la cohorte d'âge, ont indiqué que cette raison était très importante. Avec l'âge, les répondants sont moins portés à classer cette raison comme étant très importante. (Cependant, c'est là une différence relative, sans plus; elle n'est pas statistiquement significative.)
- ▶ Les jeunes répondants sont aussi plus portés à affirmer que le fait d'être trop occupé a été très important dans la décision qu'ils ont prise de ne pas voter. Environ le tiers des membres de la cohorte des 18 à 29 ans ont indiqué que cette raison était très importante, comparativement à 15 % des personnes âgées de 55 ans ou plus (soit deux fois moins). Dire que l'on est « trop occupé » pour voter équivaut à déclarer que le vote n'est pas une priorité et que d'autres activités sont plus importantes dans sa vie.
- ▶ Les jeunes abstentionnistes sont aussi plus portés à affirmer que le fait de ne pas savoir où et quand voter avait été très important dans leur décision. Bien que ce soit une raison très importante pour beaucoup, peu importe l'âge, le groupe d'âge le plus jeune est plus susceptible de dire que c'est là au moins une raison assez importante de ne pas voter (37 %), comparativement aux groupes plus âgés (ex. : 55 ans ou plus : 26 %). Ici encore, le fait qu'on ne sache pas où et quand voter trahit un manque d'intérêt, car les adresses et les horaires des bureaux de scrutin et sont grandement annoncés et faciles à trouver si l'on s'intéresse au processus.

Voir le tableau 17.

	Très important (n=384)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans ou plus
N'en savait pas assez sur les partis, les politiques ou les candidats	44 %	31 %	21 %
Trop occupé*	32 %	28 %	15 %
Le bureau de scrutin n'était pas bien situé **	21 %	12 %	19 %

Nota : Les écarts des résultats par groupe d'âge sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000 **.002).

Il n'est donc pas surprenant que seulement quelques jeunes abstentionnistes (âgés de 18 à 29 ans) soient moins susceptibles que les abstentionnistes plus âgés de dire qu'ils ont suivi les élections de 2007 de près (23 %) ou qu'ils étaient renseignés sur les politiques et les plateformes des divers partis (41 %). Voir le tableau 18.

Pendant la campagne électorale provinciale de 2007 ...	Âge des abstentionnistes (n=384)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans ou plus
A suivi les élections d'assez ou de très près	23 %	41 %	67 %
Était assez/très renseigné sur les politiques et les plateformes électorales	41 %	54 %	70 %

Nota : Les écarts des résultats par groupe d'âge sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

5.1.3 Âge et attitudes à l'égard du vote

L'âge des abstentionnistes a peu d'incidence sur les attitudes à l'égard du vote. La plupart des abstentionnistes, quel que soit leur âge, disent qu'il est très important ou essentiel que les gens votent. De même, peu importe l'âge, il y en a peu selon qui ce n'est pas important.

Ces conclusions laissent entendre que l'abstention chez les jeunes est une question liée au « cycle de vie » et que, même s'ils ne participent pas encore au scrutin, ils reconnaissent l'importance de voter et qu'ils iront sans doute aux urnes dans l'avenir. Voir le tableau 19.

Tableau 17 : Importance d'aller voter, en fonction de l'âge des abstentionnistes			
	Âge des abstentionnistes (n=384)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans ou plus
Très important/Essentiel	54 %	60 %	69 %
Assez important	33 %	28 %	12 %
Pas important	12 %	11 %	14 %
Ne sait pas	1 %	1 %	6 %
Total	100 %	100 %	101 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %.

Peu importe leur âge, les abstentionnistes ont en commun de nombreuses attitudes à l'égard du vote.

- ▶ **Attitudes à l'égard du processus électoral.** Quel que soit leur âge, une majorité d'abstentionnistes conviennent au moins dans une certaine mesure que voter est un devoir incombant à chaque citoyen du Manitoba. Cela dit, les résultats de l'enquête donnent à penser que les jeunes abstentionnistes appuient moins le processus électoral actuel, la plupart déclarant que le faible taux de participation au scrutin indique que le système ne fonctionne pas. Cependant, aucune de ces différences n'est statistiquement significative.
- ▶ **Attitudes à l'égard du processus et des enjeux politiques.** Peu importe leur âge, les abstentionnistes ont en commun certaines attitudes à l'égard des partis et des enjeux politiques. Bon nombre d'entre eux conviennent qu'il n'y a aucun parti politique avec lequel ils seraient d'accord et qu'aucun n'aborde les problèmes qui sont importants à leurs yeux. Cela dit, une majorité des abstentionnistes de tous les groupes d'âge souscrivent à ces énoncés.
- ▶ **Attitudes à l'égard du vote.** Peu importe leur âge, beaucoup d'abstentionnistes disent qu'ils sont plus susceptibles de voter si la course électorale est serrée. Les résultats de l'enquête portent à croire que les jeunes abstentionnistes sont moins cyniques au sujet de l'issue des élections provinciales. Presque la moitié de ceux qui ont 55 ans ou plus disent que l'issue n'a aucun effet direct sur eux, mais seulement environ le cinquième de ceux âgés de 18 à 29 ans adopte le même point de vue. De même, les jeunes abstentionnistes sont moins susceptibles que leurs homologues plus âgés de dire que leur vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale ou dans leur circonscription.
- ▶ **Attitudes à l'égard de l'incitation à voter.** Bien que cela ne soit pas significatif du point de vue statistique, le groupe d'âge le plus jeune est le

plus enclin à dire que les écoles devraient faire davantage pour renseigner les enfants sur les avantages qu'il y a à voter. Sans doute parce qu'ils estiment ne pas avoir toutes les connaissances nécessaires, la plupart des abstentionnistes les plus jeunes souscrivent à l'idée que les écoles devraient faire davantage pour renseigner les enfants sur les avantages du vote et de la participation au processus politique. Dans tous les groupes d'âge, une majorité de personnes pensent aussi que les parents devraient faire plus pour faire comprendre l'importance du vote à leurs enfants. Cependant, sans doute parce qu'ils n'adoptent pas nécessairement les positions politiques de leurs parents, les jeunes abstentionnistes sont légèrement moins susceptibles que leurs homologues plus âgés de dire que les parents devraient inculquer à leurs enfants la notion qu'il est important de voter. Voir le tableau 20.

Tableau 18 : Attitudes à l'égard du vote et des partis politiques, en fonction de l'âge			
Sont d'accord pour dire que ...	Âge des abstentionnistes (n=384)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans et plus
Attitudes à l'égard du processus électoral			
Quand les gens ne votent pas, nous en déduisons que le système ne fonctionne pas	72 %	71 %	59 %
Aller voter est un devoir civique incombant à chaque Manitobain	59 %	65 %	66 %
Attitudes à l'égard du processus et des enjeux politiques			
Aucun des partis politiques aux dernières élections provinciales n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi	37 %	48 %	45 %
Il n'y a au Manitoba aucun parti politique avec lequel je suis vraiment d'accord.	34 %	44 %	44 %
La plupart des questions dont les gouvernements doivent traiter sont trop compliquées pour que l'électorat les comprenne	26 %	30 %	35 %
Attitudes à l'égard du vote			
Je suis plus enclin à voter si la course électorale est serrée	43 %	46 %	49 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale*	30 %	34 %	38 %
En général, l'issue des élections provinciales n'a aucun effet direct sur moi	22 %	38 %	46 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription **	21 %	37 %	36 %
Attitudes à l'égard de l'incitation à voter			
Les écoles devraient faire davantage pour renseigner les enfants sur les avantages du vote et de la participation à la vie politique	79 %	72 %	65 %
Les parents devraient faire comprendre à leurs enfants l'importance de voter	60 %	68 %	75 %
Nota : Les écarts des résultats par groupe d'âge sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré= *.002 **.005)			

Comme le tableau 21 le montre, ceux qui font partie de la cohorte d'âge la plus jeune ne sont pas sensiblement différents des répondants plus âgés quant à la possibilité qu'ils votent aux prochaines élections provinciales. Bien que ce ne soit pas là une conclusion définitive, elle donne effectivement à penser que les abstentionnistes les plus jeunes n'ont pas rejeté le système; toutefois, ils n'y adhèrent pas autant que les abstentionnistes plus âgés.

Tableau 19 : Possibilité que les abstentionnistes aillent aux urnes à la prochaine élection provinciale, en fonction de l'âge			
Vote aux prochaines élections provinciales	Âge des abstentionnistes (n=384)		
	De 18 à 29 ans	De 30 à 54 ans	55 ans et plus
Très probable	26 %	34 %	42 %
Assez probable	41 %	33 %	19 %
Improbable	32 %	28 %	29 %
Ne sait pas	1 %	5 %	10 %
Total	100 %	100 %	100 %
Nota : Les écarts sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré p=.007).			

5.2 Comportement électoral antérieur

Comme on l'a vu, environ quatre abstentionnistes sur dix n'ont voté à aucun des trois scrutins antérieurs. Ces abstentionnistes systématiques affichent des attitudes différentes de celles des abstentionnistes intermittents (ceux qui ont voté à au moins une des trois dernières élections).

Si l'on s'en tient aux résultats de cette enquête, lors de la dernière élection, environ 17 % des votants admissibles auraient pu être considérés comme des abstentionnistes intermittents. Environ 26 % auraient pu être considérés comme des abstentionnistes intermittents qui, comme beaucoup de votants, ne vont pas toujours aux urnes à chaque élection.

5.2.1 Caractéristiques des types d'abstentionnistes

Comme on l'a vu, les jeunes adultes sont plus enclins à être des abstentionnistes systématiques.

- ▶ Environ trois abstentionnistes systématiques sur dix appartiennent à la cohorte d'âge des 18 à 29 ans, bien que celle-ci ne représente que le dixième des votants intermittents. Les abstentionnistes systématiques tendent généralement à posséder un niveau de scolarité moins élevé; à peu près les deux tiers ne sont pas allés plus loin que le diplôme d'études secondaires.
- ▶ En revanche, les abstentionnistes intermittents tendent à être plus âgés et à posséder un niveau de scolarité plus élevé. (Bien sûr, cela correspond en partie au fait que les abstentionnistes systématiques sont plus jeunes.) Voir le tableau 22.

Tableau 20 : Caractéristiques démographiques en fonction du type d'abstentionnistes		
	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Âge*		
De 18 à 29 ans	31 %	14 %
De 30 à 54 ans	56 %	57 %
55 ans et plus	13 %	30 %
Éducation*		
Études secondaires non terminées	26 %	17 %
Diplôme d'études secondaires	39 %	25 %
Quelques cours postsecondaires	10 %	10 %
Diplôme collégial/universitaire	26 %	47 %
Nota : *Les écarts dans les résultats par groupe d'âge sont statistiquement significatifs (*prob. du khi carré=.000). Ne comprend que les personnes ayant répondu.		

5.2.2 Décision de ne pas voter

Les abstentionnistes systématiques sont plus susceptibles que les votants intermittents à indiquer ce qui suit :

- ▶ Ne pas s'être intéressés aux élections provinciales de 2007. Ils ont plus tendance à dire qu'ils n'ont pas suivi de près les élections provinciales de 2007 (76 %). Les abstentionnistes intermittents sont plus interpellés par le processus. Contrairement aux abstentionnistes systématiques, la majorité des abstentionnistes intermittents ont suivi les élections provinciales de 2007 d'assez ou de très près (seulement 44 % ne l'ont pas fait).
- ▶ Ne pas être renseignés sur les politiques et les plateformes des divers partis politiques (60 %). Les abstentionnistes intermittents ont tendance à dire qu'ils ont été assez ou très renseignés sur les politiques et les plateformes des divers partis inscrits aux élections provinciales de 2007 (seulement 33 % ne se considéraient pas comme étant bien renseignés).

Voir le tableau 23.

Tableau 21 : Connaissances lors des élections de 2007		
	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Ont suivi les élections de 2007		
De très près	4 %	15 %
D'assez près	20 %	41 %
Pas de très près	25 %	24 %
Pas du tout de très près	51 %	20 %
Connaissance des politiques et des plateformes		
Très renseignés	6 %	13 %
Assez renseignés	33 %	53 %
Pas très renseignés	30 %	22 %
Pas renseignés du tout	30 %	11 %
Nota : Les personnes n'ayant pas répondu sont incluses dans les calculs, mais elles ne sont pas mentionnées. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts dans les résultats par groupe d'âge sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).		

Toutefois, les abstentionnistes systématiques et intermittents tendent à dire que les mêmes raisons sont très importantes dans la décision qu'ils ont prise de ne pas voter.

- ▶ Fait intéressant, la raison la plus couramment citée comme étant au moins assez importante par les abstentionnistes systématiques (57 %) et les abstentionnistes intermittents (57 %) est qu'ils n'étaient pas suffisamment renseignés sur les partis, les politiques et les candidats pour aller voter. Cela semble ne pas correspondre avec la mesure dans laquelle les abstentionnistes intermittents ont suivi les élections et dans laquelle ils

disaient être renseignés sur les élections, comparativement aux abstentionnistes systématiques.

- ▶ Tant les abstentionnistes systématiques (45 %) qu'intermittents (43 %) sont aussi susceptibles de dire que le fait d'être trop occupé les a amenés à décider de ne pas voter à l'élection provinciale de 2007.
- ▶ En fait, la seule différence digne de mention en ce qui concerne l'évaluation de l'importance des diverses raisons de ne pas voter se rapporte au fait d'être à l'extérieur de la ville. Les abstentionnistes intermittents (31 %) sont presque deux fois plus enclins que les abstentionnistes systématiques (17 %) à dire que cela a été important dans leur décision de ne pas voter.

Beaucoup d'abstentionnistes systématiques n'ont jamais eu l'intention de voter à la dernière élection provinciale. Environ un abstentionniste systématique sur trois savait dès le déclenchement de la campagne électorale qu'il n'irait pas voter. Seulement un sur cinq a pris la décision le jour du scrutin. Les abstentionnistes intermittents sont beaucoup plus susceptibles d'attendre, les quatre dixièmes d'entre eux décidant de ne pas voter le jour du scrutin même. Cela porte à croire que des contraintes temporelles ont empêché de nombreux abstentionnistes intermittents d'aller aux urnes, tandis que le scrutin n'intéressait tout simplement pas les abstentionnistes systématiques. Voir le tableau 24.

Ont décidé de ne pas voter ...	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Dès le déclenchement des élections	32 %	17 %
À un moment donné pendant la campagne	37 %	35 %
Le jour du scrutin	20 %	41 %
Ne se rappellent pas	11 %	7 %
Total	100 %	100 %

Nota : Les écarts dans les résultats relatifs aux abstentionnistes systématiques et intermittents sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

5.2.3 Attitudes à l'égard du vote

Il n'est sans doute pas surprenant de constater que les abstentionnistes systématiques sont beaucoup plus susceptibles que les abstentionnistes intermittents de penser qu'il est important de voter; en général, ils ont des attitudes moins positives au sujet du vote et de sa signification.

Comme le tableau 25 le montre, bien que les abstentionnistes systématiques et les abstentionnistes intermittents aient en commun des opinions sur l'importance d'aller voter, le premier groupe est moins

convaincu. Malgré tout, une majorité d'abstentionnistes systématiques croit qu'il est au moins assez important de voter.

- ▶ Plus des trois quarts des abstentionnistes systématiques disent qu'il est au moins assez important que les gens votent aux élections; 41 % estiment que cela est très important ou essentiel.
- ▶ Plus de neuf abstentionnistes intermittents sur dix disent qu'il est au moins assez important d'aller voter, y compris 74 % selon qui cela est très important ou essentiel.

Tableau 23 : Importance que les gens votent, en fonction du type d'abstentionnistes

	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Essentiel	8 %	24 %
Très important	33 %	50 %
Assez important	36 %	19 %
Pas important	19 %	7 %
Incertain	4 %	1 %
Total	100 %	101 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts dans les résultats relatifs aux abstentionnistes systématiques et intermittents sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

Bien que les abstentionnistes systématiques et intermittents aient de nombreuses attitudes en commun, ils diffèrent aussi entre eux de façons dignes de mention.

Tableau 24 : Attitudes à l'égard du processus électoral		
Énoncé	D'accord (De 6 à 10)	
	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Attitudes à l'égard du processus électoral		
Quand les gens ne votent pas, nous en déduisons que le système ne fonctionne pas	66 %	66 %
Aller voter est un devoir civique incombant à chaque Manitobain*	47 %	73 %
Attitudes à l'égard du processus et des enjeux politiques		
Aucun des partis politiques aux dernières élections provinciales n'avait de plan pour s'attaquer aux questions qui sont importantes pour moi	43 %	40 %
Il n'y a au Manitoba aucun parti politique avec lequel je suis vraiment d'accord	44 %	36 %
La plupart des questions dont les gouvernements doivent traiter sont trop compliquées pour que l'électorat les comprenne	36 %	27 %
Attitudes à l'égard du vote		
Je suis plus enclin à voter si la course électorale est serrée*	30 %	53 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans une élection provinciale	38 %	32 %
En général, l'issue des élections provinciales n'a aucun effet direct sur moi*	36 %	34 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription	36 %	31 %
Attitudes à l'égard de l'incitation à voter		
Les écoles devraient faire davantage pour renseigner les enfants sur les avantages du vote et de la participation à la vie politique	64 %	71 %
Les parents devraient faire comprendre à leurs enfants l'importance de voter*	49 %	78 %
*Nota : Les écarts dans les résultats relatifs aux abstentionnistes systématiques et intermittents sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).		

Comme le tableau 27 le montre :

- ▶ **Attitudes à l'égard du processus électoral.** Une majorité des deux types d'abstentionnistes convient que l'abstention porte à croire que le système ne fonctionne pas, mais les abstentionnistes intermittents (73 %) sont beaucoup plus enclins que les abstentionnistes systématiques (47 %) à dire qu'aller voter est un devoir civique incombant à chaque Manitobain.
- ▶ **Attitudes à l'égard du processus et des enjeux politiques.** Aspect intéressant, les deux groupes d'abstentionnistes sont susceptibles de dire qu'il n'y a aucun parti politique avec lequel ils sont vraiment d'accord; qu'aucun des partis ne s'attaque aux questions qui sont importantes pour eux et que les questions dont les gouvernements doivent traiter sont trop compliquées pour que l'électorat les comprenne. Cependant, aucune majorité ne se dit d'accord sur les énoncés, quel que soit le groupe.
- ▶ **Attitudes à l'égard du vote.** Dans la plupart des cas, seule une minorité d'abstentionnistes, quel que soit le type, se dit d'accord sur des énoncés

impliquant que leur vote n'est pas important. La mesure dans laquelle la course électorale est serrée est plus susceptible d'influer sur les abstentionnistes intermittents que sur leurs homologues coutumiers.

Environ le tiers des abstentionnistes systématiques, contre plus de la moitié des abstentionnistes intermittents, déclarent qu'ils seront plus susceptibles de voter si la course est serrée. Bien que les deux types d'abstentionnistes soient aussi susceptibles l'un que l'autre de dire que l'issue des élections provinciales n'a aucun effet direct sur eux, les abstentionnistes intermittents sont plus enclins à ne pas souscrire à cette notion (52 %, comparativement à 35 % des abstentionnistes systématiques), tandis que les abstentionnistes systématiques sont plus susceptibles d'être neutres (25 %, contre 17 % des abstentionnistes intermittents).

- ▶ **Attitudes à l'égard de l'incitation à voter.** Les abstentionnistes systématiques sont plus enclins à dire que les parents devraient faire comprendre à leurs enfants l'importance de voter. Environ la moitié des abstentionnistes systématiques souscrivent à cet énoncé, comparativement à presque huit abstentionnistes intermittents sur dix. Cependant, dans les deux groupes, une majorité encourage les écoles à déployer plus d'efforts pour enseigner aux élèves les avantages qu'il y a à voter.

Bien qu'une majorité d'abstentionnistes systématiques croient qu'il importe de voter, que leur vote compte tant dans leur circonscription électorale que dans l'ensemble, et que les écoles devraient faire plus pour renseigner les enfants sur le scrutin, une majorité de ces abstentionnistes ne compte pas voter aux prochaines élections provinciales.

- ▶ Environ un abstentionniste systématique sur trois dit qu'il votera sans doute aux prochaines élections provinciales; seulement 9 % estiment que cela est très probable. Presque six sur dix déclarent qu'ils ne voteront sans doute pas à ce moment-là.
- ▶ Plus de huit abstentionnistes intermittents sur dix disent qu'ils voteront sans doute aux prochaines élections provinciales; la moitié déclare que cela est très probable. En fait, seulement 11 % des abstentionnistes intermittents risquent de ne pas voter à ce moment-là.

Voir le tableau 27.

Vote aux prochaines élections provinciales	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Très probable	9 %	50 %
Assez probable	27 %	33 %
Improbable	58 %	11 %
Ne sait pas	6 %	6 %
Total	100 %	100 %

Nota : Les écarts dans les résultats relatifs aux abstentionnistes systématiques et intermittents sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

Bien que de nombreux abstentionnistes systématiques ne pensent pas qu'ils voteront aux élections à venir, la plupart appuient les efforts qu'Élections Manitoba déploie pour encourager expressément les Manitobains à voter.

- ▶ Environ deux abstentionnistes systématiques sur trois encouragent au moins dans une certaine mesure Élections Manitoba dans ses efforts. Il en est peut-être ainsi parce que la majorité des abstentionnistes systématiques souhaitent bénéficier eux-mêmes d'un tel encouragement.
- ▶ Environ huit abstentionnistes intermittents sur dix soutiennent au moins dans une certaine mesure les efforts qu'Élections Manitoba déploie pour encourager les Manitobains à voter en leur disant que leur vote compte et qu'il importe d'aller aux urnes et en leur expliquant les conséquences éventuelles de l'abstention aux urnes.

	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Appuient fortement	23 %	49 %
Appuient dans une certaine mesure	42 %	34 %
S'opposent dans une certaine mesure	15 %	7 %
S'opposent fortement	14 %	8 %
Ne savent pas	7 %	3 %
Total	101 %	100 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

Les abstentionnistes systématiques sont moins susceptibles que leurs homologues intermittents à être satisfaits par le système électoral actuel. Malgré tout, plus de six abstentionnistes systématiques sur dix se disent

au moins assez satisfaits, contre les trois quarts des abstentionnistes intermittents.

	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Très satisfait	9 %	22 %
Assez satisfait	53 %	53 %
Assez insatisfait	14 %	14 %
Très insatisfait	14 %	8 %
Incertain	12 %	3 %
Total	101 %	100 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts dans les résultats relatifs aux abstentionnistes systématiques et intermittents sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).

L'adoption d'un système électoral axé sur la représentation proportionnelle encouragerait certains abstentionnistes à aller aux urnes. Cependant, parmi les abstentionnistes systématiques (7 %) et intermittents (14 %), seulement quelques-uns de plus seraient dès lors plus susceptibles de voter. En fait, plus de répondants disent qu'ils seraient moins enclins à voter par suite d'un tel changement. L'adoption d'un nouveau système ne semble pas être la façon d'encourager ces abstentionnistes à aller aux urnes. Voir le tableau 30.

	Abstentionnistes systématiques (n=162)	Abstentionnistes intermittents (n=238)
Beaucoup plus probable	7 %	14 %
Plus probable	40 %	40 %
Pas plus probable	22 %	23 %
Moins probable	19 %	15 %
Incertain	12 %	8 %
Total	100 %	100 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %.

6.0 Conclusion

Les résultats de l'enquête confirment ce que nous avons constaté en 2003, à savoir que la plupart des Manitobains estiment qu'il importe grandement que les gens votent, mais qu'il n'est pas important qu'ils votent personnellement ou non.

Comparativement à l'élection provinciale précédente, le taux de participation au scrutin a baissé considérablement en 2003. Au moment où l'enquête de 2003 a eu lieu, nous avons posé que, toutes choses étant égales par ailleurs, le taux de participation remonterait aux prochaines élections provinciales et qu'il se rapprocherait de celui de 1999, tout en lui étant légèrement inférieur. Nous avons visé juste en partie : le taux de participation a augmenté légèrement (en passant de 54 % à 57 %), mais il s'est situé nettement sous celui de 1999 (68 %). Le taux de participation en 2007 n'était pas typique, mais il a peut-être indiqué que les circonstances s'apparentaient à celles de 2003; la course électorale n'était pas serrée, et le sentiment général était qu'un changement ne s'imposait pas. Cependant, on continue de se préoccuper du fait que les électeurs se sentent de moins en moins interpellés par le processus et que la tendance se maintiendra.

6.1 Profil des abstentionnistes

Comparativement aux votants, les abstentionnistes tendent à être plus jeunes, moins instruits, à avoir des enfants de moins de 18 ans chez eux et à provenir de ménages dont les membres ne votent pas. Cela dit, il y a des abstentionnistes dans chaque cohorte d'âge, à tous les niveaux de scolarité et dans chaque type de ménage. En outre, le groupe des abstentionnistes n'est pas statique; une personne peut appartenir à ce groupe lors d'une élection, mais non au moment de la suivante. En fait, beaucoup d'abstentionnistes sont des abstentionnistes intermittents qui ont voté dans le passé; toutefois, des circonstances propres à la dernière élection ont rendu le devoir d'aller aux urnes moins primordial à leurs yeux.

Moins d'un cinquième des personnes qui avaient le droit de voter étaient ce que nous appelons des abstentionnistes systématiques, c'est-à-dire des personnes qui ne votent tout simplement pas. Même cette affirmation est trompeuse; bien que ce soit là le groupe le moins enclin à voter et à comprendre l'importance du vote, l'adhésion n'est pas permanente, et de nombreux jeunes abstentionnistes disent qu'ils voteront dans l'avenir. Cependant, ils seront remplacés, au moins pendant une certaine période, par de nouveaux jeunes abstentionnistes.

La composition du groupe des abstentionnistes en général suscite plusieurs inquiétudes. Comme nous l'avons mentionné, les jeunes adultes représentent une forte proportion de ce groupe. D'autres recherches donnent à penser qu'il est tout à fait normal que les jeunes adultes soient représentés d'une façon disproportionnée parmi les abstentionnistes. En fait, la participation au scrutin est souvent perçue comme étant liée au cycle de vie : à mesure que les gens vieillissent, ils assument des responsabilités accrues et sont touchés plus directement par les politiques gouvernementales. Par conséquent, ils s'engagent davantage dans le processus politique et sont plus susceptibles de voter. Cependant, certaines personnes sont d'avis que le manque d'engagement dans le processus électoral quand la personne est jeune risque de l'amener à ne jamais voter au cours de sa vie. L'abstention à une élection renforce la décision de ne pas voter à la prochaine. On craint donc que l'augmentation du nombre de jeunes adultes qui ne votent pas entraînera une hausse du nombre de ceux qui ne voteront jamais tout au long de leur vie.

La croissance du nombre de jeunes adultes non votants reflète peut-être un autre phénomène sociologique, soit l'apparition de ce que l'on a appelé « l'adolescent adulte » : Les jeunes adultes tardent davantage à assumer les responsabilités que l'on associait autrefois à l'âge adulte (une carrière, le mariage, les enfants, une hypothèque, etc.). Ils n'assument pas ces responsabilités avant d'avoir atteint la trentaine. Il se peut que, comme ils le font pour ces autres responsabilités d'adulte, ils reportent à plus tard l'acceptation de celle qui consiste à aller voter.

6.2 Le concept du vote

En général, la plupart des Manitobains croient qu'il est important de voter; en d'autres mots, ils acceptent que le concept du vote soit une partie intrinsèque de notre régime politique. C'est un régime qui satisfait la majorité des Manitobains et qui, croient-ils dans l'ensemble, nécessite la participation de la population pour fonctionner. Cependant, leur propre vote (soit l'acte d'aller aux urnes) importe moins. Par conséquent, le défi consiste à trouver la façon d'intéresser tous les Manitobains admissibles, de manière à ce qu'ils fassent de cet acte une priorité.

Comme notre recherche le montre, la grande majorité des Manitobains est prédisposée à voter, mais pour beaucoup, ce n'est pas une priorité. La plupart d'entre eux estiment (qu'ils aient voté ou non en 2007) qu'il est très important, voire essentiel, d'exercer son droit de vote et que c'est le devoir de chaque citoyen de voter. Si on leur posait la question, la majorité des répondants abstentionnistes diraient probablement qu'ils sont de bons citoyens. Bien qu'ils n'aient pas pu voter, beaucoup croient probablement que leur abstention était une anomalie. En d'autres mots,

ils considèrent leur intention d'aller aux urnes comme étant presque aussi bonne que l'acte de voter lui-même. L'issue des élections contribuerait sans doute à renforcer leur décision, car, à leurs yeux, les résultats auraient été les mêmes s'ils avaient voté.

6.3 Raisons invoquées pour ne pas voter

Bien que la plupart des Manitobains continuent de penser qu'il est important de voter, cela ne signifie pas nécessairement qu'ils iront voter.

Les facteurs influant sur la décision de ne pas voter sont nombreux, et les abstentionnistes invoquent souvent plus qu'une raison pour ne pas participer au scrutin. Cependant, il semble que les raisons de ne pas voter tombent généralement dans deux grandes catégories : la distraction ou la dissociation face au processus électoral.

La plupart des abstentionnistes évoquent des raisons qui portent à croire qu'ils voulaient voter, mais que d'autres choses les ont distraits et l'ont emporté sur la nécessité d'aller aux urnes. Ils disent qu'ils n'ont pas voté à cause d'un manque de temps, de la maladie ou de déplacements. Bon nombre de ces raisons équivalent à dire que le vote n'est pas une priorité pour eux et que d'autres activités sont plus importantes. En tant que groupe, ces abstentionnistes sont plus susceptibles de participer au scrutin dans l'avenir que d'autres abstentionnistes, et l'on peut donc les considérer comme étant des votants intermittents.

On peut répartir en deux grandes sous-catégories les abstentionnistes dissociés du processus. Il y a ceux que ce dernier n'intéresse pas parce qu'ils estiment que les enjeux sont trop difficiles à comprendre, qu'ils n'en savent pas assez pour voter ou qu'ils ne s'intéressent pas aux enjeux. Ces abstentionnistes peuvent croire qu'il importe de voter, mais ils n'accordent aucune valeur à leur vote pour les raisons indiquées plus haut. Il est plus difficile d'inciter ces abstentionnistes à aller aux urnes. Ils n'ont pas rejeté le système, mais ils ne croient tout simplement pas que leur vote est constructif, car ils en savent tellement peu.

L'autre sous-catégorie d'abstentionnistes dissociés comprend ceux qui ont choisi de délaissé le processus parce qu'ils croient que les partis politiques ne défendent pas leurs points de vue, que les partis ne se penchent pas sur les enjeux qui sont importants à leurs yeux, ou, plus généralement, que l'on ne peut faire confiance aux hommes et aux femmes politiques. Ils estiment en outre que l'issue du scrutin ne les touche pas directement. Ceux qui se dissocient du processus sont les plus difficiles à ramener dans le débat, car ils sont moins susceptibles de croire en l'importance du vote, d'une façon générale.

Bien que nous ayons décrit ces deux types d'abstentionnistes comme étant distincts, comme nous l'avons mentionné, les abstentionnistes désignent de nombreuses raisons différentes comme ayant influé sensiblement sur leur décision de ne pas voter.

6.4 Incitation à voter

Les problèmes de déplacement (qui se rapportent à la façon dont le scrutin est administré) comptent relativement peu aux yeux de ceux qui décident de ne pas voter. D'une certaine façon, cela est dommage, car ces problèmes sont les plus faciles à régler. En prenant des mesures pour faciliter le vote, on encouragerait peut-être des abstentionnistes à se rendre aux urnes, mais l'incidence de telles mesures semble négligeable. Bien que certains abstentionnistes se soient dits insatisfaits à l'égard du système électoral actuel, peu déclarent qu'il les empêche de voter. L'apport de changements profonds au système électoral (p. ex., l'adoption de la représentation proportionnelle) inciterait certains abstentionnistes à participer au scrutin, mais en découragerait d'autres.

Tant les votants que les abstentionnistes se disent fortement en faveur de l'adoption de mesures qui encourageraient la population à voter – par le biais des écoles et d'Élections Manitoba – et qui expliqueraient l'importance de l'exercice du droit de vote. Cela traduit l'idée que, même si les électeurs ne votent pas toujours eux-mêmes, ils reconnaissent que c'est important et ils veulent encourager autant de personnes que possible à le faire. En bout de ligne, il semble qu'une des rares mesures qu'Élections Manitoba puisse prendre pour aider à enrayer la baisse du taux de participation au scrutin consiste à renforcer une idée à laquelle les Manitobains croient déjà : que l'acte de voter est très important.

ANNEXE B

Comparaison entre les résultats de 2007 et ceux de 2003

Introduction

Les tableaux qui suivent comparent les résultats des enquêtes menées en 2007 et en 2003 auprès des votants et des abstentionnistes après les élections provinciales tenues ces années-là.

Caractéristiques des votants et des abstentionnistes

Caractéristiques démographiques

Tableau B1 : Caractéristiques démographiques des votants et des abstentionnistes - 2007 et 2003				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Âge*				
18 à 29	20 %	33 %	6 %	10 %
30 à 54	57 %	52 %	41 %	47 %
55 ans et plus	23 %	16 %	53 %	43 %
Sexe				
Femme	60 %	58 %	55 %	50 %
Homme	40 %	42 %	45 %	50 %
Q71 Revenu du ménage				
Moins de 35 000 \$	32 %	39 %	22 %	32 %
Entre 35 000 \$ et 50 000 \$	21 %	23 %	21 %	19 %
Entre 50 000 \$ et 75 000 \$	21 %	23 %	24 %	24 %
Plus de 75 000 \$	27 %	16 %	33 %	25 %
Éducation*				
Études secondaires non terminées	21 %	20 %	15 %	20 %
Diplôme d'études secondaires	30 %	31 %	20 %	21 %
Cours postsecondaires	10 %	13 %	13 %	14 %
Diplôme collégial/universitaire	39 %	35 %	52 %	44 %
Nombre d'adultes dans le ménage				
Un	27 %	24 %	22 %	23 %
Deux	54 %	57 %	63 %	59 %
Trois ou plus	19 %	18 %	15 %	18 %
Enfants de moins de 18 ans dans le ménage *				
Oui	40 %	44 %	29 %	30 %
Non	60 %	56 %	71 %	70 %
Résidence au Manitoba				
Toujours	62 %	67 %	61 %	64 %
La majeure partie de leur vie	12 %	8 %	11 %	14 %
Une partie de leur vie	27 %	25 %	27 %	22 %
Lieu de naissance				
Au Canada	87 %	92 %	89 %	92 %
À l'extérieur du Canada	13 %	8 %	11 %	8 %

*Écart statistiquement significatif (probabilité du khi carré = .000).

Nota : Les pourcentages excluent les répondants qui ont indiqué « ne sais pas » ou « pas de réponse ».

Comportement électoral aux élections antérieures

Tableau B2 : Comportement électoral antérieur : 2007 et 2003				
<i>J'aimerais maintenant que nous revenions en arrière et que vous me disiez si vous aviez le droit de voter et si vous avez voté aux ...</i>				
<i>Q57. dernières élections fédérales de janvier 2006? (2000)</i>				
<i>Q58. dernières élections municipales d'octobre 2006? (2002)</i>				
<i>Q59. dernières élections provinciales de juin 2003? (1999)</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=378)	2003 (n=342)	2007 (n=394)	2003 (n=382)
A voté aux...*				
dernières élections fédérales	50 %	48 %	96 %	96 %
dernières élections provinciales	43 %	44 %	91 %	94 %
dernières élections municipales	32 %	41 %	88 %	95 %
Nombre de scrutins antérieurs auxquels le répondant a voté **				
Aucun	40 %	38 %	1 %	2 %
Un	19 %	21 %	4 %	3 %
Deux	21 %	19 %	16 %	13 %
Tous les trois	21 %	23 %	79 %	82 %
Nota : *En fonction de ceux qui avaient le droit de vote. **Exclut ceux qui ont dit ne pas avoir le droit de vote aux trois élections.				

Vote aux prochaines élections

Tableau B3 : Possibilité que les électeurs aillent aux urnes à la prochaine élection provinciale : 2007 et 2003				
<i>Q60. Quelle est la probabilité que vous votiez aux prochaines élections provinciales? Diriez-vous que c'est très probable, assez probable, assez improbable ou très improbable?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Très probable	33 %	37 %	95 %	94 %
Assez probable	31 %	36 %	4 %	5 %
Improbable	30 %	22 %	1 %	1 %
Ne sait pas	6 %	6 %	2 %	-
Total	100 %	101 %	102 %	100 %
Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes risque de ne pas atteindre 100 %.				

Comportement électoral des autres membres du ménage

Tableau B4 : Autres membres du ménage : 2007 et 2003				
<i>Q5. Y a-t-il d'autres personnes vivant sous votre toit qui avaient le droit de voter aux élections provinciales de mai 2007 (juin 2003)?</i>				
<i>Q6. À votre connaissance, (à part vous-même) est-ce que toutes les personnes vivant sous votre toit et ayant le droit de vote ont voté aux élections de mai 2007 (juin 2003)?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Avaient le droit de vote	70 %	72 %	78 %	75 %
	(n=280)	(n=288)	(n=310)	(n=310)
Tous les membres admissibles ont voté *	22 %	26 %	91 %	90 %
* Écart statistiquement significatif (probabilité du khi carré=.000).				

Raisons de voter et de ne pas voter

Raisons de voter

Tableau B5 : Raisons de voter aux dernières élections provinciales : Votants en 2007 et 2003		
<i>Q2. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons pour choisir de voter. Pourquoi avez-vous voté aux dernières élections provinciales de mai 2007 (juin 2003)?</i>		
Raison	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Importance de l'acte		
Devoir/Il faut voter/Responsabilité	24 %	23 %
Pour exercer un droit/un privilège/Pour protéger la démocratie	20 %	24 %
Il est important de voter/Je voulais voter/Les gens devraient voter	7 %	7 %
Résultats du processus		
Pour appuyer un candidat/un parti	15 %	19 %
Pour avoir voix au chapitre/Un mot à dire sur la manière dont les choses se font	13 %	14 %
On n'a pas le droit de se plaindre si l'on ne vote pas	11 %	14 %
Choisir le gouvernement/Les décisions du gouvernement touchent tout le monde	6 %	1 %
Seul moyen de changer les choses/De faire la différence	5 %	9 %
Pour faire entendre la voix de la majorité/Pour savoir ce que les Manitobains veulent	1 %	1 %
Autres raisons		
Vote toujours	15 %	11 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	-	1 %
Autres raisons	1 %	2 %
Ne sait pas	1 %	2 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus qu'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

Motifs de l'abstention

Raisons de ne pas voter en 2007 et en 2003

Tableau B6 : Raisons de NE PAS voter aux dernières élections provinciales : Abstentionnistes en 2007 et 2003		
Q3. Comme on l'a dit, les gens ont diverses raisons de ne pas voter. Pourquoi n'avez-vous pas voté aux élections provinciales de mai 2007 (juin 2003)?		
Raisons	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Distraction		
Pas le temps/Occupé/Mauvaise période de l'année/Devait travailler	17 %	24 %
Pas à la maison/À l'extérieur de la maison/À l'extérieur de la ville	9 %	8 %
A oublié	5 %	7 %
Malade	5 %	3 %
Dissociation		
Manque de confiance envers les candidats/N'aimait pas les choix offerts	14 %	13 %
Pas intéressé par l'élection/Ne s'en préoccupait pas/Indifférent	9 %	12 %
Le choix du vainqueur importe peu/Pas de différence entre les partis	8 %	8 %
Le résultat de l'élection est déjà décidé	4 %	5 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement/Manque de leadership	1 %	1 %
Enjeux non pertinents, ne constituent pas une préoccupation majeure	1 %	<1 %
Trop paresseux pour se préoccuper de la campagne	1 %	1 %
Mon vote ne compte pas/ne fait aucune différence	1 %	-
Déplacement		
Bureaux de scrutin trop éloignés/Loin du lieu de travail/Pas de transport	4 %	5 %
Ne savait ni où ni quand voter	2 %	2 %
Ne figurait pas sur la liste électorale/Non recensé/Pas de pièce d'identité	2 %	1 %
Les bureaux de scrutin ont fermé trop tôt/Ce n'était pas le temps de voter	1 %	3 %
Autres		
Pas bien renseigné/Pas d'information sur les partis	7 %	10 %
Ne savait pas pour qui voter/Ne connaissait pas les candidats	6 %	5 %
Objections religieuses	3 %	3 %
Autres	4 %	2 %
Ne sait pas	4 %	4 %

Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.

Importance des facteurs dans la décision de ne pas voter

Tableau B7 : Raisons très importantes de ne pas voter – Abstentionnistes en 2007 et 2003		
<i>Q8,11-16. Je vais vous lire une liste de raisons que les gens invoquent parfois pour ne pas voter. Indiquez dans chaque cas si la raison a été très importante, assez importante, peu importante ou si elle n'a été aucunement importante pour vous quand vous avez décidé de ne pas voter aux élections provinciales de mai 2007 (juin 2003).</i>		
	Très importante	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)
Je n'en savais pas assez sur les partis, les politiques ou les candidats pour voter	32 %	30 %
J'étais trop occupé	26 %	28%
Je ne me sentais interpellé par aucun des enjeux électoraux	22 %	15 %
Mon vote importait peu puisqu'on savait clairement quel parti allait remporter les élections provinciales	21 %	16 %
Mon vote importait peu dans ma circonscription puisque le résultat des élections était évident	20 %	19 %
Je ne savais ni où ni quand voter	15 %	12 %
J'étais à l'extérieur de la ville	15 %	15 %

Raisons de la baisse de participation au scrutin

Tableau B8 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin : Abstentionnistes en 2007 et 2003		
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>		
	Abstentionnistes (n=400)	Votants (n=400)
Dissociation		
Le choix du vainqueur importe peu/Pas de différence entre les partis	22 %	15 %
Pas intéressé/Indifférent/N'en avait pas envie	14 %	27 %
Manque de confiance envers les candidats/N'aimait pas les choix offerts	12 %	11 %
Désenchantement face au processus/Trop d'élections/Trop souvent	5 %	1 %
Enjeux : non pertinents; ne constituent pas des préoccupations majeures	5 %	2 %
Jeunes : mal informés (importance, pertinence et responsabilité)	4 %	7 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement/Manque de leadership	4 %	4 %
Le résultat de l'élection est déjà connu/Le vote ne compte en rien	3 %	4 %
Distraction		
Pas le temps/Trop occupé	6 %	7 %
Pas bien renseigné/Pas d'information sur les partis	4 %	4 %
Ne savait pas pour qui voter/Ne connaissait pas les candidats	4 %	3 %
Les gens sont paresseux/stupides	2 %	5 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	1 %	3 %
Pas à la maison/À l'extérieur de la maison/À l'extérieur de la ville	1 %	-
Déplacement		
Bureaux de scrutin trop éloignés	2 %	3 %
Ne savait ni où ni quand voter	1 %	<1 %
Les bureaux de scrutin fermaient trop tôt/Ce n'était pas le temps de voter	<1 %	-
Ne figurait pas sur la liste électorale/Non recensé	-	<1 %
Autres		
Autres	3 %	3 %
Ne sait pas	20 %	13 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

Tableau B9 : Impressions sur le recul de la participation au scrutin –Votants en 2007 et 2003		
<i>Q7. La participation a baissé au cours des récentes élections au Manitoba. À votre avis, pourquoi les gens votent-ils en moins grand nombre?</i>		
	Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation		
Le choix du vainqueur importe peu/Pas de différence entre les partis	15 %	29 %
Pas intéressé/Indifférent/N'en avait pas envie	27 %	24 %
Manque de confiance envers les candidats/N'aimait pas les choix offerts	11 %	14 %
Jeunes : mal informés (importance, pertinence et responsabilité)	7 %	5 %
Le résultat de l'élection est déjà connu/Le vote ne compte en rien	4 %	15 %
Insatisfaction à l'égard du gouvernement/Manque de leadership	4 %	2 %
Enjeux : non pertinents; ne constituent pas des préoccupations majeures	2 %	3 %
Désenchantement face au processus/Trop d'élections/Trop souvent	1 %	-
Distraction		
Pas le temps/Trop occupé	7 %	8 %
Pas bien renseigné/Pas d'information sur les partis	4 %	4 %
Ne savait pas pour qui voter/Ne connaissait pas les candidats	3 %	2 %
Les gens sont paresseux/stupides	5 %	3 %
Les gens tiennent la démocratie pour acquise	3 %	3 %
Pas à la maison/À l'extérieur de la maison/À l'extérieur de la ville	- %	<1 %
Déplacement		
Bureaux de scrutin trop éloignés	3 %	1 %
Ne savait ni où ni quand voter	<1 %	<1 %
Les bureaux de scrutin fermaient trop tôt/Ce n'était pas le temps de voter	-	-
Ne figurait pas sur la liste électorale/Non recensé	<1 %	<1 %
Autres		
Autres	3 %	2 %
Ne sait pas	13 %	12 %
Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.		

Moment de la prise de la décision de voter ou de ne pas voter

Tableau B10 : Moment de la prise de décision de voter ou de ne pas voter, en 2007 et en 2003				
<i>Q17. Reportons-nous aux élections provinciales de mai (juin) : quel énoncé parmi les suivants décrit le mieux le moment où vous avez décidé de voter ou de ne pas voter?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Le jour du scrutin	33 %	35 %	5 %	5 %
Pendant la campagne électorale	36 %	37 %	24 %	20 %
Dès le déclenchement des élections	23 %	23 %	70 %	75 %
Je ne me rappelle pas	9 %	5 %	2 %	-
Total	100 %	100 %	101 %	100 %
Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes risque de ne pas atteindre 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).				

Connaissances lors des élections

Tableau B11 : Connaissances lors des élections de 2007 et de 2003				
<i>Q18. Reportons-nous aux dernières élections provinciales tenues en mai 2007 (juin 2003) : diriez-vous que vous les avez suivies de très près, d'assez près, de pas très près ou de pas près du tout?</i>				
<i>Q19. Diriez-vous que vous étiez très renseigné(e), assez renseigné(e), pas très renseigné(e) ou pas du tout renseigné(e) sur les politiques et les plateformes électorales des divers partis politiques inscrits aux dernières élections?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
A suivi les élections				
De très près	11 %	6 %	25 %	22 %
D'assez près	33 %	37 %	60 %	65 %
N'a pas suivi de très près	24 %	30 %	12 %	10 %
N'a pas du tout suivi de près	33 %	27 %	3 %	3 %
Connaissance des politiques et des plateformes				
Très renseigné	10 %	10 %	21 %	19 %
Assez renseigné	45 %	45 %	69 %	69 %
Pas très renseigné	25 %	27 %	8 %	11 %
Pas renseigné du tout	19 %	17 %	1 %	2 %
Nota : Les personnes n'ayant pas répondu sont incluses dans les calculs, mais elles ne figurent pas dans le tableau. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes risque de ne pas atteindre 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).				

Incitations à voter ou ne pas voter

Importance du vote

Tableau B12 : Importance de voter aux élections, en 2007 et en 2003				
<i>Q20. Selon vous, est-il important que les gens votent aux élections? Est-ce essentiel, très important, assez important, pas très important ou pas du tout important?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Essentiel/Très important	60 %	65 %	93 %	92 %
Assez important	26 %	25 %	5 %	7 %
Pas important	12 %	8 %	1 %	1 %
Nota : Les personnes n'ayant pas répondu sont incluses dans les calculs, mais elles ne figurent pas dans le tableau. Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes risque de ne pas atteindre 100 %.				

Tableau B13 : Raisons pour lesquelles il est important de voter				
<i>Q21. Pourquoi est-il important que les gens votent?</i>				
Raisons	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=344)	2003 (n=363)	2007 (n=391)	2003 (n=405)
Influer sur les résultats				
Avoir voix au chapitre/Mot à dire sur la façon dont les choses se font	22 %	27 %	21 %	24 %
Seul moyen de changer les choses/De faire une différence	10 %	10 %	10 %	12 %
Pour faire entendre la voix de la majorité	12 %	10 %	14 %	13 %
Pour appuyer un candidat/un parti	14 %	9 %	7 %	10 %
On n'a pas le droit de se plaindre si l'on ne vote pas	7 %	9 %	18 %	21 %
Le gouvernement/les décisions du gouvernement influent sur la vie chacun et de chacune	11 %	6 %	7 %	4 %
Importance de l'acte				
Exercer un droit/un privilège/Pour protéger la démocratie	12 %	15 %	23 %	22 %
Le système ne fonctionne pas si les gens ne votent pas	4 %	9 %	5 %	9 %
Devoir ou responsabilité	2 %	4 %	6 %	7 %
Il est important de voter/Les gens devraient voter	3 %	2 %	2 %	1 %
Autre raison				
Ne sait pas	5 %	6 %	1 %	1 %
	7 %	7 %	2 %	1 %

Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.

Attitudes à l'égard du vote

Tableau B14 : Attitudes à l'égard du processus électoral, en 2007 et en 2003				
<i>J'aimerais maintenant connaître votre opinion sur d'autres énoncés. Veuillez me dire si vous souscrivez à chacun d'eux, selon une échelle de 0 à 10, où 0 signifie que vous n'y souscrivez pas du tout (pas du tout d'accord) et 10, que vous l'entérez entièrement (tout à fait d'accord).</i>				
Énoncé	Fortement d'accord (De 8 à 10)			
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Attitudes à l'égard du processus électoral				
Quand les gens ne votent pas, cela indique que le système ne fonctionne pas*	53 %	51 %	40 %	36 %
Voter est le devoir civique de tous les Manitobains.* †	50 %	46 %	86 %	82 %
Attitudes à l'égard du processus et des enjeux politiques				
Il n'y a aucun parti politique au Manitoba avec lequel je suis vraiment d'accord.* †	30 %	27 %	10 %	11 %
Aucun des partis politiques inscrits aux dernières élections provinciales n'avait de plan en vue d'aborder des questions qui sont importantes pour moi.* †	24 %	29 %	11 %	14 %
La plupart des questions dont s'occupent les gouvernements sont trop complexes pour que les électeurs puissent les comprendre.*	17 %	18 %	7 %	9 %
Attitudes à l'égard du vote				
Il est plus probable que je vote si la course électorale est serrée.*	32 %	27 %	22 %	27 %
D'une manière générale, le résultat des élections provinciales n'a pas d'incidence directe sur moi.* †	23 %	21 %	10 %	9 %
Mon vote ne compte pas vraiment dans ma circonscription électorale.* †	21 %	19 %	11 %	9 %
Mon vote ne compte pas vraiment aux élections provinciales.* †	21 %	14 %	8 %	8 %
Attitudes à l'égard des incitations à voter				
Les écoles devraient faire plus pour enseigner aux enfants les avantages qu'il y a à voter et à participer à la vie politique.** ††	52 %	52 %	66 %	66 %
Les parents devraient inculquer l'importance du vote à leurs enfants.* †	51 %	50 %	87 %	85 %
*Nota : L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000; *2007 † 2003). p=. 001 **2007, p=.003 †† 2003)				

Rôle d'Élections Manitoba

Tableau B16: Inciter les Manitobains à voter				
<i>Q43. Élections Manitoba est un organisme indépendant et non partisan responsable du déroulement des élections provinciales. Seriez-vous d'accord pour qu'Élections Manitoba incite spécifiquement les Manitobains à voter en leur expliquant pourquoi leur vote compte, pourquoi il est important de voter et quelles sont les conséquences si les gens ne votent pas?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=410)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Tout à fait en faveur	39 %	38 %	68 %	53 %
Assez en faveur	37 %	43 %	26 %	37 %
Assez contre	10 %	10 %	2 %	4 %
Fortement contre	10 %	7 %	2 %	4 %
Ne sait pas	4 %	4 %	3 %	2 %
Total	101 %	101 %	101 %	100 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. L'écart entre les votants et les abstentionnistes est statistiquement significatif (prob. du khi carré=.000).

Inciter les répondants à voter

Tableau B29 : Inciter les répondants à voter		
<i>Q4. Qu'est-ce qui vous aurait incité à voter aux dernières élections?</i>		
	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Dissociation		
Faire davantage confiance aux candidats	18 %	18 %
Rien ne les aurait incités à voter	16 %	19 %
S'il y avait eu des enjeux importants/Si des questions d'intérêt avaient été abordées	7 %	7 %
Distraction/Déplacement		
Plus d'information sur les candidats/les enjeux	8 %	9 %
Scrutin tenu une journée plus appropriée/Un jour différent	7 %	7 %
Bureaux de scrutin plus accessibles	4 %	6 %
Plus de renseignements sur les horaires du scrutin/le lieu où aller voter	4 %	5 %
Ouverture des bureaux de scrutin plus tôt/plus tard/prolongée	2 %	3 %
Autres modalités de vote (Internet, téléphone, poste)	<1 %	2 %
Accès plus facile au vote par anticipation	<1 %	1 %
Autres		
Si l'issue n'avait pas déjà été connue	4 %	3 %
Ils votent d'habitude/Si leur état de santé leur avait permis d'aller voter	4 %	-
Autre	5 %	6 %
Ne sait pas	24 %	20 %

Nota : Les répondants pouvant donner plus d'une réponse, le total peut être différent de 100 %.

Satisfaction à l'égard du système actuel

Tableau B16 : Satisfaction à l'égard du système électoral actuel – 2007 et 2003				
<i>Q44. Comme vous le savez, aux élections provinciales du Manitoba, les gens votent dans une circonscription électorale, et le candidat qui obtient le plus grand nombre de voix est déclaré élu. De façon générale, quel est votre degré de satisfaction par rapport au système électoral actuel? Êtes-vous très satisfait(e), assez satisfait(e), assez insatisfait(e) ou très insatisfait(e)?</i>				
<i>Q45. Le mode de déclaration actuel des vainqueurs vous décourage-t-il de voter?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Satisfaction*				
Très satisfait	17 %	17 %	31 %	30 %
Assez satisfait	53 %	57 %	56 %	57 %
Assez insatisfait	14 %	13 %	10 %	8 %
Très insatisfait	11 %	8 %	2 %	3 %
Incertain	6 %	6 %	2 %	2 %
Découragement de voter				
Oui, beaucoup	8 %	4 %	1 %	<1 %
Oui, assez	5 %	5 %	2 %	2 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (probabilité du khi carré=.000).

Représentation proportionnelle

Tableau 30 : Incidence de la représentation proportionnelle				
<i>Q46. Qu'en penseriez-vous si nous avions un système électoral différent sous lequel les sièges seraient répartis entre les partis en fonction du pourcentage des voix obtenues par chacun? Si ce système, appelé « représentation proportionnelle », était adopté au Manitoba, seriez-vous beaucoup plus enclin(e), plus enclin(e), moins enclin(e) ou beaucoup moins enclin(e) à voter?</i>				
	Abstentionnistes		Votants	
	2007 (n=400)	2003 (n=402)	2007 (n=400)	2003 (n=410)
Beaucoup plus enclin	11 %	13 %	12 %	11 %
Plus enclin	40 %	44 %	26 %	28 %
Pas de différence	22 %	15 %	39 %	34 %
Moins enclin	11 %	17 %	11 %	16 %
Beaucoup moins enclin	6 %	4 %	3 %	4 %
Ne sait pas	10 %	7 %	10 %	7 %
Total	100 %	100 %	101 %	100 %

Nota : Les chiffres ayant été arrondis, le total des colonnes peut ne pas être de 100 %. Les écarts entre les votants et les abstentionnistes sont statistiquement significatifs (prob. du khi carré=.000).